

La Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption examine six dossiers



P.03

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

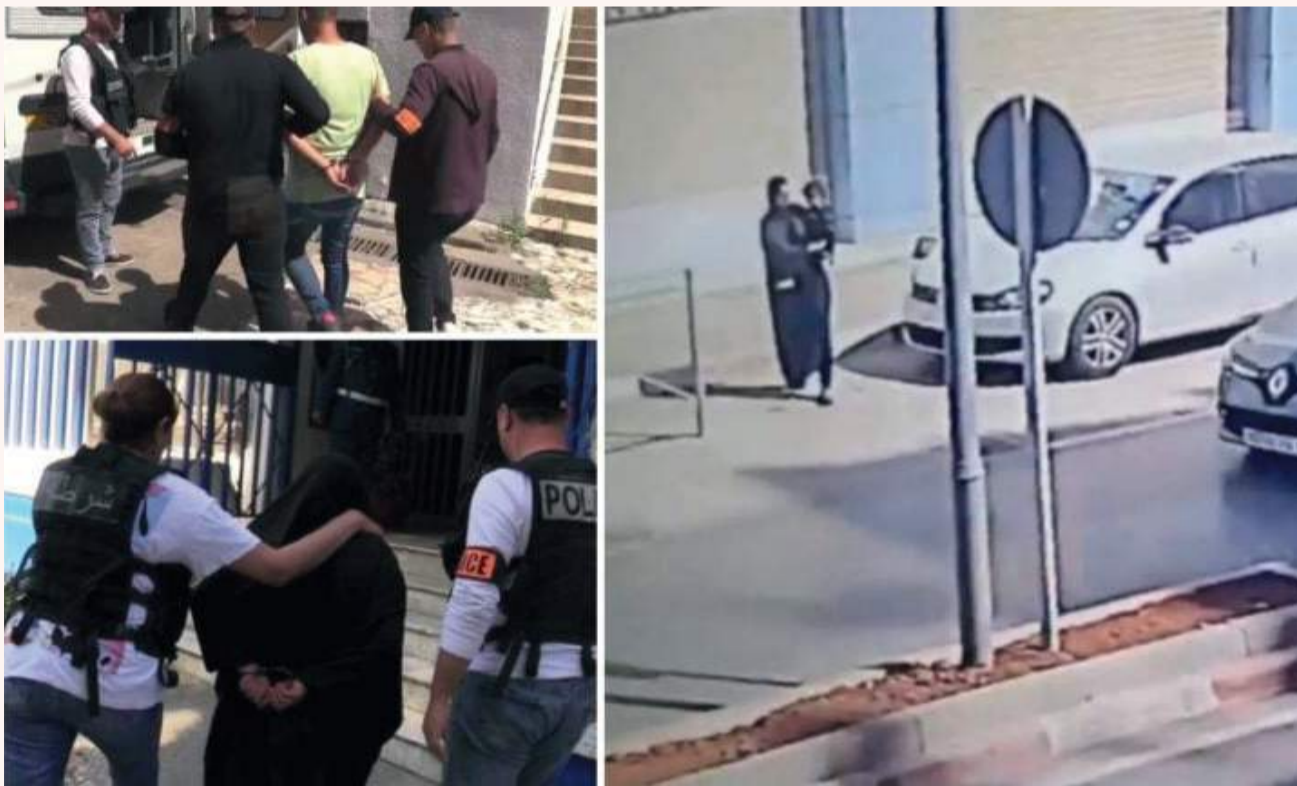
SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3517 Lundi 15 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Un réseau criminel démantelé à Alger : Il vendait des enfants kidnappés à des couples stériles

P.04



DÉVELOPPEMENT NATIONAL



**Créer un environnement
idone à la participation
de la diaspora**

P.03

ANNABA



**CITÉ DU 05 JUILLET :
Bitumage des routes,
plaques de signalisation et
marquages des passages
piétons font défaut**

P.06



ANNABA :
**360 comprimés psychotropes
hors de circuit et arrestation
de deux narcotrafiquants**

P.06

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée au projet de loi relatif aux forêts et aux richesses forestières et à des exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué

de la Présidence de la République. "Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, en ce moment, une réunion du Conseil des ministres consacrée au projet de loi relatif aux forêts et aux richesses forestières, et à des exposés sur la réforme de l'Agence nationale

d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE), les dispositions relatives aux titulaires de diplômes de magistère et de doctorat au titre l'exercice 2023, l'état et perspectives des Ecoles supérieures de l'enseignement supérieur et le secteur des mines", lit-on dans le communiqué.



Nécessité de récupérer les archives algériennes conservées par la France

Les participants à une conférence sur les massacres du 8 mai 1945, organisée par l'Académie algérienne de citoyenneté à Tizi Ouzou, ont insisté sur la nécessité de récupérer les archives algériennes conservées par la France et d'écrire l'histoire de l'Algérie par des plumes algériennes.

Dans une allocution prononcée lors de cette rencontre tenue au Musée régional du Moudjahid, le président

du Haut conseil de la langue arabe (HCLA), Salah Belaid, a souligné que "la récupération de nos archives conservées par la France est une nécessité urgente", exprimant ses craintes qu'elles puissent être falsifiées étant donné qu'elles sont toujours entre les mains de ceux qui ont écrit et altéré la vérité.

Le même responsable a appelé à "accorder un intérêt particulier à l'histoire nationale et à veiller à



recueillir les faits historiques de leurs auteurs afin de la sortir, a-t-il dit, de l'école coloniale".

Pour sa part, le président de l'Académie algérienne de citoyenneté, Ait El Houcine

Belkacem, a appelé à conjuguer les efforts pour poursuivre la construction du pays et le protéger contre ceux qui cherchent à déstabiliser l'Algérie.

Après avoir rappelé les sacrifices du peuple algérien durant l'occupation française pour le recouvrement de la liberté et de la souveraineté nationale, le même responsable a appelé à "contribuer au renforcement de la conscience nationale et au resserrement des

rangs pour protéger le pays contre les détracteurs".

Cette conférence a été ponctuée par des interventions de moudjahidine et d'universitaires qui ont mis l'accent sur l'impératif de récupérer les archives nationales et d'écrire l'histoire de la Glorieuse révolution de libération, rappelant la barbarie du colonisateur qui a réprimé par le feu des manifestations pacifiques pour l'indépendance de l'Algérie le 8 mai 1945.

Algérie-Nigéria:

Une coopération économique consolidée et des projets stratégiques en commun

La coopération algéro-nigérienne a connu un développement rapide ces dernières années, notamment à travers un intense échange de visites, la création de mécanismes bilatéraux, et la conclusion d'accords permettant à ces deux grands pays africains, partageant les mêmes visions sur les questions régionales et internationales, de renforcer leur partenariat économique et de réaliser des projets stratégiques pour l'intégration continentale.

En effet, la coopération algéro-nigérienne a connu une dynamique soutenue ces derniers temps qui s'est traduite par la mise en place d'un groupe parlementaire d'amitié, la signature d'un accord bilatéral en 2022 portant création d'un Conseil d'affaires pour développer des projets dans divers domaines ainsi que la conclusion de mémorandums pour la réalisation du projet du gazoduc transsaharien, la route transsaharienne et la dorsale transsaharienne à fibre optique liant Alger à Abuja.

Les deux pays jouissent d'une position stratégique et géopolitique en Afrique, en plus d'avoir des richesses en ressources naturelles, ce qui contribue à construire un partenariat

solide avec des projets communs en vue de renforcer la coopération économique et de promouvoir les échanges commerciaux.

Les mécanismes de coopération et les grands projets structurants mis en place par les deux pays s'ajoutent à une intense activité officielle marquée par un échange de visites de délégations ministérielles, de parlementaires et de chefs d'entreprises entre les deux pays.

Dans ce contexte, il y a lieu de citer la visite effectuée en Algérie, en novembre dernier, par le ministre nigérien des Affaires étrangères, M. Geoffrey Onyeama, au cours de laquelle il s'était félicité de la "qualité" des relations bilatérales qu'entretiennent les deux pays aux plans politique et économique.

Ce rapprochement politique entre les deux pays est conforté aussi par d'autres visites de délégations officielles et d'affaires, notamment celles effectuées par des ministres en charge des secteurs économiques, de responsables d'entreprises, en plus de l'importante visite qu'effectuera, à partir de ce dimanche et jusqu'au 21 mai, une délégation de l'Institut nigérien des études politiques et stratégiques nigérien (NIPSS).

Outre les accords conclus entre



les deux pays, la coopération bilatérale repose également sur le fait que l'Algérie et le Nigeria sont membres de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF).

Dans ce cadre, l'Algérie ambitionne d'investir le marché nigérien, notamment dans le domaine des services, le numérique et l'économie de la connaissance. Elle peut également répondre aux exigences du marché nigérien en exportant divers produits tels que les produits agricoles, pharmaceutiques, industriels et du textile.

En termes de relations commerciales, le volume des échanges entre les deux pays a connu une croissance importante, s'élevant à 111,35 millions de dollars en 2022, contre seulement 1,8 million de dollars en 2021.

Des projets stratégiques structurants communs

Au cours de l'année 2022, le ministre de l'Énergie et des mines, Mohamed

Arkab et le ministre d'Etat nigérien des Ressources pétrolières, Timipre Sylva, ont tenu plusieurs réunions dans le cadre du projet du gazoduc Algérie-Niger-Nigeria (Trans-Saharan Gas-Pipeline, TSGP), en plus d'une concertation permanente dans le cadre de l'alliance Opep+ et l'Organisation des producteurs africains de pétrole (APPO).

Le TSGP, projet qualifié par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'"œuvre africaine majeure", est d'une longueur de 4.200 km et devant relier le marché européen aux champs gaziers du Nigeria via l'Algérie et le Niger en traversant les territoires de trois pays- Nigeria (1.000 km), le Niger (850 km) et l'Algérie (2.300 km).

Et afin de sceller l'accord pour la réalisation de ce méga projet, un mémorandum d'entente a été signé en juillet dernier à Alger à l'issue de la 3e réunion ministérielle tripartite Algérie-Niger-Nigeria.

Les études de réalisation de ce gazoduc sont à un "stade très avancé", il ne reste que 1.800 sur 4.000 km à réaliser de cette structure, selon M. Arkab.

Par ailleurs, l'Algérie et le Nigeria se sont engagés à réaliser d'autres

projets importants, dont la route transsaharienne et la dorsale transsaharienne à fibre optique.

S'agissant du projet de la route transsaharienne, elle est entrée dans sa "dernière phase" de réalisation, a précisé la Banque africaine de développement (BAD), dans un récent rapport, qualifiant cette route "d'essentielle à l'avènement de la ZLECAF".

D'une longueur de près de 10.000 kilomètres, dont plus de 8.000 km sont actuellement bitumés et livrés, la route transsaharienne traversera 6 pays, à savoir l'Algérie, la Tunisie, le Niger, le Mali, le Tchad et le Nigeria. Quant au projet de la dorsale transsaharienne à fibre optique, il s'agit d'une ligne réalisée en parallèle avec la route transsaharienne, d'une longueur de 4.500 kilomètres.

L'Algérie et le Nigeria se sont engagés d'apporter tout leur soutien à la réalisation de cette dorsale, lors de la dernière session du Comité chargé de la réalisation de cette liaison, tenue en juillet dernier.

Ces projets structurants, initiés dans le cadre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) de l'Union africaine (UA), devaient contribuer à concrétiser une véritable intégration africaine.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

La Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption examine six dossiers

La Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption examinera six dossiers qui seraient liés à des affaires de corruption, sur l'ensemble des signalements parvenus à l'Autorité durant le premier trimestre de l'année 2023, a affirmé mercredi depuis Tipasa, la présidente de cet organisme, Salima Mousserati. En marge d'une conférence régionale au siège de la wilaya de Tipasa pour la création du Réseau algérien de transparence "Narakom", en collaboration avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire avec la participation de 11 wilayas du Centre, Mme Mousserati a indiqué que six affaires "de corruption" seraient traitées au niveau du Conseil de



l'Autorité avant leur transfert aux juridictions compétentes, en cas de suspicion de corruption sur un total de 700 signalements parvenus à l'Autorité.

Les dossiers non liés à la corruption, a-t-elle précisé relevant que sur l'ensemble des signalements parvenus au Conseil, 70% étaient "non fondées" et "ne relèvent pas des prérogatives de l'Autorité", dont des doléances sur des pratiques bureaucratiques ou des questions liées au non accès au logement, voire des signalements calomnieux.

Mme Mousserati a appelé la

société civile et les citoyens à "participer à la lutte contre la corruption à travers des témoignages documentés, des dossiers et des preuves", affirmant que l'autorité qu'elle préside "a toutes les prérogatives pour recevoir les signalements", mais aussi "assure la protection des lanceurs d'alertes et grade l'anonymat".

Elle a précisé que le traitement des dossiers se fait "périodiquement". La cellule de traitement des signalements se réunit deux fois par mois pour examiner les signalements et prendre les mesures nécessaires.

Outre les législations générales en vigueur qui protègent les dénonciateurs des affaires de corruptions et des corrupteurs, Mme Mousserati a dévoilé la préparation en cours d'un projet de loi pour "la protection des

dénonciateurs auprès de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption".

Rappelant que la Constitution de 2020 a élargi les prérogatives de l'autorité notamment celles relevant du "contrôle" après avoir été une instance consultative en matière de lutte et de prévention contre la corruption, la responsable a évoqué le projet de création d'une unité centrale d'investigation financière et administrative sur l'enrichissement illicite du fonctionnaire public, en vertu de la loi 22/08.

Mme Mousserati avait annoncé lors des rencontres régionales tenues à Saida, Guelma, Ghardaïa et Tipaza, la création du Réseau algérien pour la transparence "NARACOM" avant la fin de l'année en cours.

Quant aux objectifs et missions du Réseau NARACOM, la responsable a indiqué qu'il s'agit "d'un espace interactif pour l'exécution et le suivi du déroulement de la stratégie nationale de transparence, de lutte et de prévention contre la corruption, et ce à travers la sécurisation d'un domaine numérique soutenant la société civile, qui permet l'échange des connaissances, des expertises, des expériences et des informations, en sus de la sécurisation des signalements de la corruption". La conférence régionale tenue à Tipaza a vu la participation des associations, des enseignants universitaires et des journalistes de 11 wilayas du centre du pays en présence de l'inspecteur général du ministère de l'Intérieur, Belaid Taiti et du wali de Tipaza Aboubekour Seddik Boucetta.

Un arrêté interministériel accorde des incitations aux entreprises intéressées par la recherche scientifique



Un arrêté interministériel signé récemment accorde des incitations aux entreprises intéressées par la recherche scientifique, a indiqué samedi à Oran Sid Ali Zerrouki directeur général de l'accélérateur de start-up "Algeria Ventures". Représentant le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Petites et moyennes entreprises à la cérémonie d'ouverture de la première édition du Salon international de la synergie industrielle à Oran, M. Zerrouki a indiqué que l'arrêté interministériel a été signé il y a moins d'une semaine, soulignant qu'il accorde des incitations et des exonérations fiscales aux institutions qui mènent des recherches scientifiques.

La décision, a-t-il dit, est accompagnée des textes d'application de la loi de 2016 sur les institutions de recherche scientifique car elle montre tous les mécanismes et clarifie la méthode de travail pour ces institutions.

Il a souligné que le ministère des Finances a eu un rôle majeur dans la rédaction des textes au service de l'économie et des entreprises nationales dans la parité.

Pour sa part, le représentant du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Boudjemia Karim, a déclaré, lors de la cérémonie d'ouverture du Salon international de la synergie industrielle qui a lieu au Centre des conventions Mohamed Benahmed à Oran du 13 au 16 mai, que le salon met en avant les directives des pouvoirs publics pour développer la contribution du secteur industriel au produit intérieur brut qui est actuellement estimée entre 5 et 6 % et devrait atteindre entre 10 et 15%.

La contribution du secteur industriel au produit intérieur brut, a expliqué M. Boudjemia, est obtenue grâce à la valorisation de diverses initiatives visant à convertir les matières premières en biens manufacturés et en produits destinés à d'autres secteurs.

Développement national : Créer un environnement idoine à la participation de la diaspora

Les participants à la 1ère conférence nationale des "hautes compétences algériennes établies à l'étranger" ont mis en exergue, samedi à Alger, l'importance de créer un environnement encourageant la communauté algérienne établie à l'étranger à participer aux plans de développement global.

Intervenant à l'ouverture de cette conférence, organisée par le Club algérien d'excellence et des hautes compétences (ACEHC), sous le thème "les compétences algériennes établies à l'étranger: soutien au développement national", le directeur général des compétences nationales à l'étranger, au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Mohamed Saoudi a souligné l'attachement des hautes autorités du pays à capter les compétences de la diaspora étant "une richesse inépuisable pour le transfert de la science, de l'expérience et du savoir au pays".

Dans le même contexte, M. Saoudi a annoncé "un projet de coopération en cours qui va traduire sur le terrain la participation des compétences algériennes établies à l'étranger, en fonction de la spécialité de chaque catégorie", relevant que cette démarche permettra à la société civile "d'occuper sa véritable place en matière de collaboration avec les efforts officiels".

De son côté, le président de l'Observatoire national de la



société civile (ONSC), M. Noureddine Benbraham, a plaidé pour une approche par projets reposant sur la détermination des enjeux et de la valeur ajoutée pour le pays.

Les représentants des organismes officiels présents à cette conférence symposium, ont fait part de leur disposition à tirer profit des expériences de notre diaspora qui a fait preuve d'une compétence reconnue à l'échelle internationale.

Des représentants de la diaspora présents à cette conférence ont mis l'accent sur l'importance des canaux de communication avec les organismes concernés afin de tirer profit de leurs expertises et domicilier progressivement leurs expertises, selon le Pr Salah Eddine Noubli.

Mohamed Ibrir, expert en engineering résidant en Turquie, a souligné la disposition de ces compétences à "transférer les nouvelles technologies, à travers l'unification des rangs et la concrétisation d'une collaboration favorisant l'échange des expériences sur le terrain".

Le professeur Hamid Menouar, résident au Qatar, a quant à lui indiqué que "l'Algérie peut capter des projets de grande envergure grâce à son énorme potentiel".

Des compétences algériennes à l'étranger ont présenté à l'occasion de cette conférence leur compétences à travers trois panels en lien avec la transition numérique et l'intelligence artificielle, la sécurité énergétique et environnementale, ainsi que la sécurité sanitaire, alimentaire et hydrique.

M. Nasreddine Belkacem docteur à l'université de Dubaï, a évoqué dans son intervention l'avenir de l'interfaces neuronale directe (IND) dans amélioration de la vie des handicapés et des personnes âgées grâce à l'intelligence artificielle et la transformation des signaux cérébraux en ordres. Le Dr Amine Bensaad (Qatar), un des responsables du volet digital dans la préparation de la Coupe du monde Qatar 2022, a passé en revue les moyens permettant de relever les défis de la transition numérique dans les secteurs du transport et de la logistique.

UN réSeAU CriMiNeL DéMANTelé À Alger :

Il vendait des enfants kidnappés à des couples stériles

Les services de la police d'Hussein Dey ont réussi à mettre hors d'état de nuire à une organisation criminelle spécialisée dans le trafic d'enfants. C'est la plainte déposée par un couple au sujet de la disparition de leur enfant de 2 ans qui a alerté les services de sûreté.

L'enquête a plus tard révélé des détails sordides sur l'activité de groupe de malfaiteurs, spécialisée dans la « vente » d'enfants à des couples dans l'impossibilité de procréer.

Hussein Dey : elle kidnappe un



bébé puis est coincée par les services de police le jour même

Ce vendredi, un couple a sollicité les services de sûreté de la commune de Kouba pour l'enlèvement de leur enfant. Le petit, à peine âgé de 2 ans, a été embarqué par une femme inconnue dont les services

de police ont vite retrouvé la trace grâce aux caméras de surveillance urbaines.

Les clichés du département technique montrent l'enfant se débattant et tentant d'échapper tant bien que mal à sa ravisseuse, qui essayait quant à elle de prendre un taxi.

Les images récoltées ont pu fournir à la brigade une description précise de la suspecte, qui a été appréhendée non loin de là, dans une rue de Kouba. Alors qu'elle avait changé de vêtements pour ne pas être repérée, la femme en

question est aperçue dans la même journée (vers 16h) par un policier en patrouille. Elle est arrêtée sur place et transférée par la suite au siège de la sûreté de la daïra d'Hussein Dey.

Le kidnapping d'un bébé permet à la police d'arrêter un réseau de trafic d'enfants sur les réseaux sociaux à Alger

Après enquête, il a été déterminé que la suspecte n'agissait pas seule. L'enfant a été retrouvé au domicile du frère et de la belle-sœur de la concernée, et a pu être restitué à ses parents sain et sauf.

Plusieurs preuves accablent le couple, qui est accusé de complicité d'enlèvement. Le rapport révèle finalement que le trio a formé un réseau criminel qui fournissait des enfants, voire des bébés, à des couples stériles. Ils prenaient contact avec leurs « clients » par le biais du réseau social Facebook.

Les 3 individus ont été présentés devant le parquet régional pour être jugés pour plusieurs chefs d'accusation. Le tribunal décide finalement de les placer en détention provisoire en institution pénitentiaire.

Alger:

Saisie de plus de 31 kg de cannabis et plus de 183000 comprimés psychotropes en 4 mois

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont saisi plus de 31 kg de cannabis et plus de 183.000 comprimés psychotropes et une quantité de drogues dures durant les 4 premiers mois 2023, a indiqué, dimanche, un communiqué des mêmes services.

“Dans le cadre des efforts de lutte contre les réseaux criminels qui s'adonnent au trafic de drogues et de comprimés psychotropes, les services de la Sûreté de wilaya d'Alger veillent à mettre en place un plan de sécurité opérationnel pour garantir la sécurité des citoyens et protéger leurs biens en vue de préserver



la sécurité et la quiétude, et de lutter contre toutes les formes de crime, en menant des descentes sur les foyers et les points noirs dans les quartiers”, ajoute le communiqué.

Dans ce contexte, “les services de la Sûreté de wilaya d'Alger représentés par les

brigades opérationnelles de la police judiciaire ont traité durant les 4 premiers mois de 2023, 18927 affaires de consommation et de trafic de différents types de drogues y compris le cannabis, les drogues dures et les psychotropes, impliquant 19491 individus”.

Selon le communiqué, “les suspects dans ces affaires ont tenté de semer la terreur et l'insécurité dans les quartiers, en provoquant des rixes sur la voie publique et en utilisant des armes blanches prohibées de type 5 et 6 pour des agressions corporelles et contre la force publique, l'incitation au regroupement et l'atteinte à l'ordre et à la quiétude publics”, note le document.

Les investigations approfondies dans l'ensemble des affaires ont permis d'aboutir aux causes de la rixe sur la voie publique, “un différend entre les bandes de quartiers, en raison de la conclusion

de marchés suspects liés au trafic de drogues et de psychotropes”.

Selon le communiqué, la période considérée a été marquée par “la saisie de 31 kg et 164 g de drogues (cannabis) et 173 g de drogues dures (tchoutchna), 02 kg et 841.42 g de cocaïne, 743.60 kg d'héroïne, 07 kg et 260 g de marijuana et 183.454 comprimés psychotropes”.

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) met le numéro vert 104-1548 et de secours 17, ainsi que l'application +Allo Chorta+ à la disposition des citoyens pour tout signalement.

SéCUriTé rOUTiÈre :

Des pelotons pour pourchasser les auteurs de manœuvres dangereuses sur les routes

La Gendarmerie Nationale a instauré des cellules pour poursuivre et traquer les conducteurs effectuant des manœuvres dangereuses sur les routes. Le but est de les arrêter et de prendre les mesures légales nécessaires contre eux, en raison du danger qu'ils représentent pour eux-mêmes et les autres usagers de la route. Ces cellules se basent sur des « éléments de surprise, de camoufflage, de dynamisme, de vitesse d'intervention et de flexibilité dans l'action pour mettre fin à de tels comportements », explique le communiqué de la Gendarmerie

Nationale publié samedi. L'objectif de toutes ces mesures est de « réduire les accidents de la route et d'éliminer ces comportements illégaux qui mettent en danger les usagers de la route et provoquent des accidents de la circulation graves », ajoute le communiqué. Les autorités de la Gendarmerie Nationale estiment que les citoyens sont « toujours des partenaires actifs dans la lutte contre de tels comportements » et peuvent signaler tout incident via le numéro vert 10 55 ou la page « Tariki » de la Gendarmerie Nationale sur Facebook.



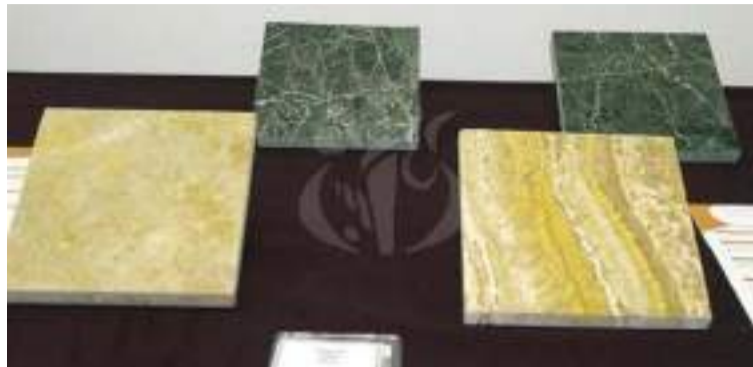
L'interdiction d'importation de marbre favorise le développement de la filière

La dernière instruction du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relative à l'interdiction d'importation de marbre prêt à l'emploi, avec l'autorisation de l'importation du marbre brut jusqu'à fin juillet, est "très favorable" au développement de la filière, selon des industriels activant dans la production et la transformation de marbre.

"C'est une décision très importante qui permettrait aux opérateurs activant dans la filière d'investir davantage dans la transformation et la production", a estimé Djallal Guitoune, secrétaire général de la Fédération algérienne des minerais, des mines et de l'industrie de la pierre.

Pour ce professionnel de la pierre, l'importation des dalles brutes et semi-finies "tue carrément l'industrie du marbre et pénalise ceux qui ont fait de gros investissements dans la transformation et la fabrication des dalles".

Outre l'encouragement des investisseurs à se lancer davantage dans la transformation et la fabrication de marbre, il a estimé que cette mesure devrait également pousser les



investissements dans les carrières pour rechercher la matière première localement, en précisant que la production actuelle de marbre brut est bien en deçà des potentialités existantes.

"Contrairement à certains pays exportateurs qui exploitent leurs carrières de marbres depuis des siècles, l'Algérie dispose d'importants gisements sous exploités et de meilleure qualité", a-t-il fait valoir, en assurant que le développement de la filière devrait permettre au pays de satisfaire le marché local et dégager des excédents pour l'exportation.

Abondant dans le même sens, M. Abdenour Bahri, responsable marketing de la STE El Hadj Moussa, se dit en faveur de l'interdiction d'importation des plaques de marbre qu'elles soient

finies ou semi-finies.

A ses yeux, cette mesure "louable" permettrait d'"impulser la production nationale et encourager les industriels à investir davantage dans l'équipement moderne et la formation. "Ce qui devrait améliorer davantage la production en termes de quantité et de qualité et générer par la même occasion des postes d'emplois", a-t-il soutenu.

Il a déploré, à ce titre, "les pratiques frauduleuses de certains opérateurs peu scrupuleux qui importent les plaques de marbre finies mais non polies, en les faisant passer pour des produits semi-finis".

"Ces importateurs-là ne font que polir leur marbre avant de le mettre sur le marché", a-t-il dénoncé, en considérant que

"ces pratiques déloyales" pèsent lourdement sur "les vrais" industriels qui, eux, importent la roche pour la transformer en produit fini.

Un avis partagé par Mohamed Yacine, gérant de la Société marbre et Granit Cheurfa. "Je trouve que la mesure d'interdiction d'importation de plaques de marbre fini ou semi fini, est parfaitement favorable aux fabricants et transformateurs de marbre qui préfèrent l'investissement productif aux opérations commerciales qui n'apportent aucune valeur ajoutée à l'économie nationale", a-t-il jugé.

"Cette mesure est louable, d'autant qu'elle vise à protéger la production nationale tout en évitant d'engendrer des pénuries qui risquent de provoquer une flambée des prix sur le marché de la construction et de l'habitat", a-t-il encore souligné.

Pour sa part, Abdelkader Châbani, activant dans la commercialisation du marbre dans la wilaya d'El Oued, a salué les instructions du Président de la République pour développer la filière, estimant que les fabricants de marbre devraient relever le défi en présentant des produits

répondant aux normes de qualité à des prix concurrentiels, regrettant toutefois que certaines usines de transformation de marbre "travaillent toujours avec des machines obsolètes qui impactent la qualité de leurs produits".

Il a insisté sur la formation de la ressource humaine dans le domaine de la fabrication de plaques de marbres et d'autres produits dérivés de ce matériau noble, suggérant d'introduire cette spécialité dans les programmes de formation professionnelle, notamment au niveau des wilayas réputées pour l'exploitation de carrières de marbre et sa transformation, comme Skikda, Guelma et Tamanrasset.

Intervenant au terme d'un exposé sur la filière marbre, lors du Conseil des ministres qu'il a présidé le 30 avril dernier, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait enjoint au Premier ministre "d'interdire l'importation du marbre prêt à l'emploi et d'autoriser uniquement l'importation du marbre brut jusqu'à fin juillet, sans pour autant que cette mesure n'engendre une pénurie".

Ouverture de nouvelles lignes et affrètement d'un nouveau navire



L'Entreprise nationale de transport maritime des voyageurs (ENTMV) a programmé pour cet été plusieurs traversées reliant les ports algériens à ceux d'Europe, en ouvrant de nouvelles lignes, ainsi que l'affrètement d'un nouveau navire, a-t-elle indiqué jeudi dans un communiqué.

"En vue de couvrir la demande exprimée de la part de notre communauté établie à l'étranger durant la saison estivale pour pouvoir se rendre au pays, l'ENTMV a tenu à programmer plusieurs traversées reliant les

ports algériens à ceux d'Europe", souligne la même source.

L'Entreprise a également procédé à l'ouverture de nouvelles lignes maritimes pour satisfaire la demande croissante à savoir : Barcelone-Alger, Barcelone-Oran, Sète (France)-Oran, Alger-Gênes et Annaba-Gênes", a-t-elle fait savoir.

Toujours dans le cadre de ce programme, ajoute le communiqué, l'ENTMV vient d'affréter un navire italien, le "Camomilla", en vue de renforcer sa flotte durant cette saison estivale.

gouvernement : Éclairage public économique et équipement des véhicules administratifs du système Sirghaz

Une communication a été présentée, lors de la réunion hebdomadaire du gouvernement, présidée mercredi par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, portant sur le programme d'éclairage public économique et le projet d'équipement des véhicules appartenant aux administrations, du système d'alimentation en gaz naturel liquéfié (Sirghaz).

Selon un communiqué des services du Premier ministre, le programme de l'éclairage public économique vise à mettre en place une efficacité en matière de gestion d'éclairage public à travers toutes les communes du pays en vue de minimiser l'impact de la consommation énergétique sur l'environnement et d'assurer une meilleure maîtrise des budgets locaux.

Concernant le projet d'équipement des véhicules appartenant aux administrations du système d'alimentation en gaz naturel liquéfié, un point de situation a été présenté lors de



cette communication présentée par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, sur l'état d'avancement de cette opération, laquelle s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre de la politique nationale d'efficacité énergétique.

Le communiqué rappelle que les pouvoirs publics avaient décidé de convertir un million de

véhicules au GPL/c à l'horizon 2030 et ce, à travers la conversion de l'ensemble du parc automobile des administrations publiques de l'essence au GPL/c ainsi que par des mesures incitatives au profit des particuliers, telles que la mise en place d'une aide financière au profit des particuliers et l'exonération des véhicules GPL/c de la vignette automobile.

ANNABA / Cité DU 05 JUillet

Bitumage des routes, plaques de signalisation et marquages des passages piétons font défaut

Tayeb Zgaoula

Il y a quelques mois, les habitants de la rive Ouest notamment de Sidi Achour et de la cité du 05 juillet avaient attiré dans une correspondance l'attention des communaux sur les préoccupations des riverains concernant l'amélioration du cadre de vie et d'autres points noirs relatifs à un manque criarde des bacs à ordures, le bitumage des tronçons routiers, la dégradation des regards d'évacuations des eaux pluviales dans de mauvais états obturés par les débris et des troncs d'arbres déposés par les citoyens afin d'éviter des accidents et ce aussi bien au niveau de

la mosquée Abderahmane Ibn Aouf, la crèche et à proximité du lycée Il y a aussi le problème de prélèvement des troncs d'arbres qui posent problèmes au niveau des espaces verts "diront-t-ils. Ces mêmes riverains de la cité du 05 juillet nous signalent en outre que le marquage des passages de piétons fait cruellement défaut au niveau des deux principaux axes d'entrée de la cité au niveau des établissements scolaires (Lycée, écoles primaires et au niveau de l'intersection des routes menant vers Bougantas, a-t-on constaté. Selon nos interlocuteurs avec lesquels nous avons pris langue, un autre fait crucial, voir même un

acte d'inconscience et inhumain celui diront-t-ils des deux plaques de signalisation arrachées marquant le stop et l'interdiction d'accès des gros tonnages à l'intérieur des bâtiments de la cité du 05 juillet qui desservent le chantier, d'où la nécessité de les remplacer par d'autres pour éviter qu'une catastrophe humaine ne survienne, a-t-on fait savoir. Aussi Les riverains ne cessent dans leurs correspondances d'interpeller les services concernés et les autorités locales sur les risques du danger de cette route menant d'un côté vers le cimetière de Bougantas et d'un autre coté vers Bouhdid et sur les risques d'accidents



en l'absence des plaques de signalisation de circulation routière mais aussi avec le retour ces derniers jours des vaches et troupeaux de moutons qui errent dans les espaces verts et sur les

routes tout comme, ces chevaux qui trottent dans la journée au niveau du rond-point de Sidi Achour véritable carrefour donnant accès directement à la corniche.

ANNABA / IUTTe CONTre leS STUPéFiANTS

360 comprimés psychotropes hors de circuit et arrestation de deux narcotrafiquants

Sara .Y

Dans le cadre de la lutte quotidienne contre la criminalité, les éléments de la sûreté de wilaya d'Annaba ont réussi, lors de deux opérations séparées, ont mis hors d'état de nuire deux narcotrafiquants en procédant à leur arrestation. Les deux individus s'adonnaient à la vente de la drogue». Les policiers ont réussi à s'emparer d'une importante quantité de psychotropes, soit 360 comprimés de différentes marques et des armes blanches prohibées. Cette

opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les différents corps de la police pour lutter sans relâche contre le trafic de la drogue et des psychotropes. Les mis en cause a été déferés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba, et placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire. Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition.



ANNABA / SOLiDARiTé

La DAS et l'APC au chevet des personnes sans-abris

Sara.Y

Les sorties sur terrain, au profit des personnes en difficulté et des sans-abris, se poursuivent jusqu'à présent. Les éléments de l'APC d'Annaba et de la direction des services des actions sociales DAS, assistés du Croissant Rouge, de l'association caritative El Ghofrane, de la sûreté de wilaya, et de la protection civile, ont effectué cette semaine une opération en sillonnant tous les lieux de la commune d'Annaba, à savoir la station de transport Sidi Brahim, le cours de la révolution, l'avant-port, boulevard "Souidani Boudjemaa", la cafétéria Echaab, le jardin et la gare ferroviaire, la mosquée Errahmen, ainsi que d'autres lieux, dans le but d'aider cette frange marginalisée et souffrante. Lors de ces sorties, il a été procédé à la distribution de repas chauds, visant à «donner chaud aux cœurs à ces nombreux nécessiteux qui sont dans le besoin. Il s'agit d'une action caritative réalisée grâce à la contribution des bénévoles, en collaboration avec les services de l'ordre public. Les initiateurs de



cette action humanitaire et de bienfaisance ont sillonné tous les endroits mentionnés sus-dessus, où ils ont distribué des couvertures y compris des repas chauds aux personnes sans domicile fixe (SDF) ainsi que des colis pour les prémunir du froid.

ANNABA / ASSAiNiSSeMeNT

Plusieurs cités nettoyées à Oued El Aneb

S.F

Dans le cadre de la poursuite des campagnes de nettoyage, et sous la conduite du P/APC, les éléments de la commune ont mené, avant-hier, plusieurs opérations de nettoyage à Oued El Aneb, où tous les moyens matériels importants dont des camions, des bennes et autres engins ont été mis à la disposition des intervenants pour le ramassage et la collecte des débris domestiques, qui seront acheminés vers

le centre d'enfouissement technique. Cette opération a également permis de ramasser d'importantes quantités de déchets domestiques, ainsi que les déchets jetés en bordures des routes, où bouteilles vides de diffèrentes boissons, restes de repas et autres déchets solides jonchaient les lieux, a-t-on constaté. D'autres sorties similaires sont envisagées au niveau des cités qui ont besoin d'être assainies tant elles présentent en matière de salubrité publique, une image repoussante.



ANNABA / Câbles électriques dénudés

Un danger omniprésent pour les piétons



Sara.Y

Un réel danger de mort guette beaucoup d'enfants et personnes âgées dans de nombreuses ruelles et quartiers de la ville d'Annaba où se trouvent des câbles électriques dénudés de haut voltage, laissés sans aucune protection sur les trottoirs.

En effet, plusieurs habitants des cités Safsaf, Pont blanc, Oued Edheb et Boukhadra ont signalé un danger permanent pour les piétons à cause des câbles électriques de poteaux démontés et abandonnés sur le sol représentant inévitablement un risque d'électrocution à toute personne qui s'approche de ces poteaux démontés et abandonnés sur le sol représentant inévitablement un

risque d'électrocution à toute personne exposée au contact. Il a été remarqué que plusieurs poteaux d'éclairage public étaient dépourvus des caches en acier servant à dissimuler les câbles électriques, mais hélas que des individus irresponsables ont dérobé, laissant le chemin libre aux les branchements illicites des résidents des baraques, nous a-t-on informé. Cette situation inquiète plus d'un à cause des risques d'électrocution pouvant les conduire à la mort. Plusieurs parents ont avoué leur grande crainte pour leur progéniture. Les enfants pourraient inconsciemment se faire électrocuter, surtout que ces câbles nus se trouvent non loin des établissements scolaires.

El HADJAR / Cadre De Vie

Les habitants réclament un toilettage de leur commune



S.F

Les habitants de la commune d'El Hadjar, se sentent mal du fait de la dégradation de l'état des lieux et de leur cadre de vie. En effet, l'environnement ne cesse de se dégrader au fil des jours. Il y a un sentiment de laisser-aller et la commune tarde à retrouver son aspect de propreté. Aujourd'hui, cette commune offre un décor des plus décevants, on y trouve des ordures ménagères éparpillées aux abords des habitations, des bacs à poubelles éventrés d'où émanent des odeurs fétides et nauséabondes favorisant la présence des chiens errants et des chats qui rodent autour à la recherche de la nourriture. Des tas de débris de matériaux de construction, des chutes de bois des restes d'arbres taillés, des vieux matelas

usés, font le triste décor de cette localité. Il est aberrant de voir des résidents jeter des sacs en plastique remplis de débris et des bouteilles en plastique. Les bacs à ordures disponibles au niveau de cette commune se trouvent dans un état lamentable et ne sont d'aucune utilité. Notons que l'incivisme de quelques citoyens n'a fait qu'aggraver la situation. Les habitants de cette commune réclament l'installation de nouveaux bacs à ordures ménagères et le lancement d'une opération de toilettage. La propreté est l'affaire de tous et tout le monde doit s'y impliquer. Rendre nos cités propres, c'est entretenir l'espoir de rendre Annaba belle et coquette. Un sursaut écologique citoyen est souhaitable pour le bien-être de cette cité.

ANNABA / INSAIUBrité

Le marché couvert dit "Francis" dans un état de dégradation avancé



S.F

Les ordures et les déchets entreposés au niveau du marché dit «Francis» d'Annaba constituent un décor désolant, menaçant, ainsi, l'environnement. Un véritable bourbier où il est très difficile de passer d'un box à un autre. Cette infrastructure commerciale, où se vendent fruits, légumes, viandes et poissons se trouve dans un état d'insalubrité alarmant. L'état de ce marché a connu une dégradation remarquable, notamment en matière d'hygiène, ce qui oblige quelques citoyens à faire leurs emplettes dans les supérettes ou les épiceries. Les commerçants, comme les clients, se plaignent de cette dégradation des lieux. La souffrance n'est pas moindre avec la

poissière et les odeurs nauséabondes qui se répandent. Les débris sont jetés un peu partout, alors qu'ils devraient être jetés dans des poubelles, ce qui ne facilite pas la tâche des services d'hygiène l'APC lors du ramassage.

Un état des lieux négligé et qui peut être source d'infection, aussi bien pour les commerçants eux-mêmes que pour les consommateurs. Plusieurs marchands ne respectent pas les règles de l'hygiène. Tout se vend dans une anarchie totale. La réhabilitation de ce marché est vraiment souhaitable afin d'améliorer les conditions de travail et d'hygiène dans l'enceinte et aux abords de cette structure commerciale. Les autorités locales devraient réagir car ce problème nous menace la santé des commerçants et des clients.

Poissons vendus sur les routes, l'APOCE met en garde les citoyens



L'APOCE, l'Organisation Algérienne de Protection et d'Orientation du Consommateur, et son Environnement, a publié un post sur les réseaux sociaux dénonçant la vente de poisson sur la route. Elle met en garde contre les conditions de vente de ces vendeurs, de thon rouge généralement, sans aucun respect des conditions sanitaires nécessaires, tant sur le plan hygiène que conservation. Elle invite les consommateurs à s'attarder sur le matériel utilisé, en particulier la

table sur laquelle la découpe s'effectue. La qualité du poisson, s'il provient de la pêche d'aujourd'hui, ou des restes s'il y a un jour ou quelques jours et conseille d'acheter que du frais.

La présence d'un parasol ou non, ou l'exposition du poisson à l'ombre doit être obligatoire pour ne pas mettre la santé du consommateur en danger. Enfin, l'APOCE indique que l'acquisition de poisson dans les magasins réguliers reste le meilleur comportement à adopter.

Mila

Appel à intensifier les fouilles archéologiques à Milev

Les participants au 17ème séminaire "Mila à travers l'histoire" ont appelé samedi à intensifier les fouilles archéologiques de mise au jour des différentes civilisations qui se sont succédées à Milev.

"Il faut aujourd'hui intensifier les fouilles archéologiques dans la wilaya de Mila et la région de Milev pour découvrir de plus près les différentes civilisations qui s'y sont succédées", a affirmé le chercheur et ancien directeur de l'Agence nationale d'archéologie, Abderrahmane Khelifa, dans son intervention intitulée "pour les fouilles à

Milev" durant la rencontre organisée à la bibliothèque M'barek El Mila à l'initiative de l'association "Les amis du vieux Mila".

Cette région revêt, a-t-il ajouté, au regard des documents et écrits disponibles un important "poids historique" et l'intensification des fouilles archéologiques et l'élargissement de leur aire permettront de mieux connaître les phases successives de son histoire depuis les premières civilisations jusqu'à l'époque islamique et ne pas se contenter de l'époque romaine sur laquelle s'étaient focalisées les fouilles

menées sous l'occupation française (1956-1957).

Pour sa part, le Dr Bouba Medjani, enseignante d'histoire à la retraite a porté l'accent sur la problématique du manque de textes écrits sur l'histoire de Mila.

Cette rencontre annuelle a été marquée par la présentation de plusieurs communications sur notamment la figure "le saint Optate de Milev", "Mila durant la période ottomane" et "les éléments du patrimoine de Mila".

Des conventions de partenariat ont été signées par l'association



"Les amis de Mila" avec les services de la wilaya, l'université Constantine-3 et l'Agence thématique de

recherche en sciences sociales et humaines en plus de visites vers les monuments de la vieille médina de Mila.

TeBeSSA

Insistance sur la valorisation et le développement de la production animale

Les participants à un séminaire national sur "la récupération et la valorisation de la ressource animale, un impératif de la sécurité alimentaire", ouvert, samedi passé, à Tébessa, ont affirmé la nécessité de développer la filière de la production animale pour contribuer à l'économie et à la sécurité alimentaire nationales. Le directeur de la production animale au ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, Mohamed Karim El Aoufi, a assuré à ce propos que les autorités supérieures du pays accordent un intérêt majeur à la production animale en tant que facteur essentiel du développement économique, soulignant que le ministère de tutelle œuvre au

développement de cette filière en apportant tout l'appui aux producteurs et à la consolidation du système de production animale.

Il a rappelé qu'une série de mesures a été prise pour valoriser les ressources animales et la production agricole en général dont le soutien consenti pour les fourrages, la gratuité de la vaccination et les diverses formules de crédits et d'assurance des animaux permettant de parvenir à des résultats satisfaisants sur le terrain.

Le président de l'association nationale des médecins vétérinaires algériens (ANMVA), Mohamed Lamine Nechar, a relevé, de son côté, que le développement de la ressource animale s'inscrit dans

le cadre des préoccupations de l'association et de la politique de l'Etat visant à atteindre la sécurité alimentaire et le développement durable.

L'organisation de cette rencontre qui a regroupé plus de 120 vétérinaires des différentes wilayas, intervient dans le sillage de la série de rencontres de proximité organisées depuis le début de l'année dans les wilayas de Sidi Bel Abbès, Alger, Tindouf et Adrar.

Ce séminaire de deux jours, a-t-il ajouté, est une opportunité pour débattre des causes de la régression de la ressource animale et émettre des propositions en vue de son développement de sorte à recouvrer la position de leader de l'Algérie dans le domaine de la production animale



par l'association de tous les secteurs concernés, et à réaliser la sécurité alimentaire puis aller vers l'exportation.

Cette rencontre scientifique tenue à l'auditorium de l'université cheikh Larbi Tebessi à l'initiative de l'ANMVA, regroupe des

médecins vétérinaires, des chercheurs et des directeurs des services agricoles des wilayas de l'Est.

Ces travaux se déroulent en plénière et en ateliers, et seront sanctionnés par l'adoption de recommandations à élever au ministère de tutelle.

La wilaya d'Alger sera renforcée par 6 nouveaux hôpitaux et une maternité

Le secteur de la santé au niveau de la wilaya d'Alger sera renforcé par six (6) nouveaux hôpitaux et une maternité, a annoncé, samedi dernier, le wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabhi.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite de travail et d'inspection à des projets en cours de réalisation dans plusieurs communes de la wilaya, M. Rabhi a réitéré l'importance de réaliser ces projets qui devraient contribuer à l'amélioration du cadre de vie du citoyen, soulignant que la wilaya sera renforcée par 6 nouveaux hôpitaux et une maternité.

Outre l'hôpital des grands

brulés à Zeralda qui "sera mis en service prochainement", le wali d'Alger a affirmé que les autres hôpitaux, en cours de réalisation à Reghaïa, Baraki, Ain Benian et Sidi Abdallah, seront "livrés au cours de l'année prochaine". Concernant le projet de l'hôpital à la commune de Baba Hassen dont les travaux sont suspendus, le wali a rassuré qu'il sera "relancé" à travers "la conclusion d'un nouveau marché prochainement avec une autre société qui sera chargée de finaliser les travaux".

Le wali d'Alger a donné, à cette occasion, le coup d'envoi pour la réalisation du projet du dédoublement des CW n 142 (Ouled Fayet-Soudania), 133

(Soudania-Staoueli) et 233 (Ouled Fayet-Zeralda) en vue de désengorger le trafic routier au niveau de ces communes.

Il a été procédé aussi à la mise en service du tronçon de la rocade Sud reliant la cité Jolie Vue à Kouba et Sidi M'barek à Birkhadem, en sus de l'inspection du projet du nouvel échangeur de la zone industrielle à Reghaïa, dont l'entrée en service est prévue début du mois de juillet prochain.

A la circonscription administrative de Zeralda, M. Rabhi a visité une pépinière pilote de production des fruits et légumes et des semences en recourant aux techniques



modernes en vue de multiplier la production à des prix raisonnables.

Lors de l'inspection de plusieurs projets d'infrastructures sportives en cours de réalisation, le wali d'Alger a insisté sur

l'impératif de réaliser ce genre de projets dans toutes les communes de la wilaya, annonçant, à ce propos, l'entrée en service de 18 nouvelles piscines et la réalisation de 17 autres prochainement.

Au Liban, une opération de sécurité cible les gangs criminels et les réseaux de contrebande

Des chefs de file en matière de drogue et de trafic d'êtres humains ont été arrêtés samedi dans le cadre d'une opération de sécurité conjointe ciblant des hauts lieux de contrebande à la frontière libano-syrienne.

De grandes quantités de drogue, d'armes et de munitions ont également été saisies lors de l'opération conjointe de l'armée libanaise et de la direction des services de renseignement, menée simultanément à plusieurs endroits dans le nord de la vallée de la Békaa.

L'armée et le personnel de sécurité ont fermé trois points de passage illégaux utilisés par des gangs de trafiquants d'êtres humains et des voleurs de véhicules à Fessani, Wadi al-Turkman et Zeghrine dans le district de Hermel, à la frontière



nord-est avec la Syrie.

Les services de renseignement militaires sont également entrés par effraction dans des camps et des maisons de réfugiés syriens à Masharih al-Qaa, une région libanaise qui chevauche le territoire syrien. Ils ont procédé à l'arrestation de deux

ressortissants syriens en lien avec le trafic de Captagon et la traite des êtres humains.

Du haschich et des comprimés de Captagon en grande quantité ont été retrouvés avec les suspects, indique une source militaire.

Un autre ressortissant syrien, membre d'un gang de voleurs de

voitures et de vols à main armée, a également été arrêté.

Le gang a tiré sur le personnel de la direction des services de renseignement il y a deux mois à Brital dans la région de Baalbek-Hermel.

Un ressortissant syrien recherché pour une série d'accusations en lien avec les armes et les stupéfiants a également été arrêté lors des raids.

Lors d'une embuscade coordonnée à Hermel, l'armée libanaise, en coopération avec la direction des services de renseignement, a arrêté deux ressortissants libanais, dont l'un serait le chef d'un gang de trafiquants d'êtres humains, alors qu'ils faisaient passer clandestinement des Syriens par des passages illégaux dans les montagnes.

Le raid à Hermel visait également

un gang spécialisé dans les enlèvements et le trafic de drogue opérant entre le Liban et la Syrie, ajoute la source militaire.

Le mois dernier, les habitants de Masharih al-Qaa se sont plaints d'activités criminelles dans la zone frontalière, notamment de Syriens qui commettent des vols, des meurtres et des enlèvements contre rançon.

Les arrestations font suite à une visite du chef de l'armée, le général Joseph Aoun, au 1er régiment frontalier terrestre, à la frontière nord du Liban avec la Syrie.

Le général Aoun avertit que les terroristes, ainsi que les trafiquants d'armes et de drogue, pourraient facilement franchir des frontières incontrôlées, exhortant les soldats à «faire preuve de patience puisque la sécurité ne peut être compromise».

Soudan

Les belligérants tardent à concrétiser leurs engagements sur les règles humanitaires

Raids aériens, combats de rue et explosions ont fait trembler samedi Khartoum, capitale du Soudan où les engagements pris par deux généraux rivaux pour évacuer des civils des zones de combats et acheminer de l'aide humanitaire tardent à se matérialiser.

Les émissaires du général Abdel Fattah al-Burhane, chef de l'armée, et de Mohamed Hamdane Daglo, qui commande les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), ont signé dans la nuit de jeudi à vendredi en Arabie saoudite une "déclaration pour la protection des civils".

Ce document négocié sous médiation saoudo-américaine prévoit des "passages sécurisés" pour permettre aux civils de fuir

ainsi que l'acheminement de l'aide humanitaire.

Il ne mentionne pas en revanche de trêve, mais seulement de futures tractations pour un cessez-le-feu temporaire, et encore ultérieurement des "discussions élargies pour un arrêt permanent des hostilités" qui ont fait en quatre semaines plus de 750 morts, 5.000 blessés et plus de 900.000 déplacés et réfugiés.

Les pourparlers doivent reprendre cette fin de semaine à Jeddah, a affirmé à l'AFP un diplomate saoudien. Il a qualifié cette déclaration de "pas important", reconnaissant néanmoins que le processus en était encore à un "stade préliminaire".

Le patron du Haut-Commissariat

de l'ONU pour les réfugiés (HCR), Filippo Grandi, a estimé sur Twitter qu'il s'agissait d'une "étape positive vers le rétablissement de la paix".

Rationnement

"Les accords préliminaires sont toujours a minima", a toutefois expliqué à l'AFP Aly Verjee, spécialiste du Soudan.

Mais aucun des participants ne souhaite "critiquer (ce) processus", "de peur de lancer une prophétie auto-réalisatrice d'échec", assure-t-il.

Les FSR ont estimé vendredi qu'"au vu des expériences passées", l'armée n'avait "aucune parole ni intérêt à alléger les souffrances du peuple".

A Khartoum, les habitants font état de frappes aériennes de plus



en plus violentes. De plus en plus souvent, disent-ils à l'AFP, "les murs des maisons tremblent", tandis que les tirs d'artillerie sont toujours incessants dans certains quartiers.

Depuis quatre semaines, des millions de Soudanais, principalement à Khartoum, sont barricadés chez eux par une

chaleur étouffante, pratiquement sans eau courante ni électricité et avec des pénuries de nourriture, d'argent, de médicaments et de carburant.

"Avec la guerre, les prix sont montés en flèche" à Kassala, à 400 kilomètres à l'est de la capitale, déplore à l'AFP Moussa Hassan.

Pakistan

13 morts lors d'une prise d'otages sur une base de sécurité pakistanaise

Treize personnes ont été tuées au Pakistan au cours d'une nuit d'affrontements entre des troupes paramilitaires attaquées sur leur base et des combattants, dont on ignore l'identité, qui ont pris des familles en otage, a-t-on appris dimanche auprès de l'armée.

Des combattants «bien équipés» ont pris d'assaut la base sécuritaire de la ville de Muslim Bagh, dans la province du Baloutchistan (sud-ouest) et ont capturé trois familles dans un



immeuble résidentiel, a expliqué l'armée.

Les affrontements ont fait

rage de vendredi soir à samedi matin, a précisé le service de communication de l'armée

(ISPR).

Les six assaillants ont été tués ainsi que six membres des forces de sécurité de l'État et un civil, a indiqué l'ISPR. Six autres personnes, dont une femme, ont également été blessées.

Aucun groupe n'a immédiatement revendiqué l'attaque, mais les groupes séparatistes de l'ethnie baloutche mènent depuis des décennies une rébellion contre l'État dans cette province, prenant souvent pour cible les forces de sécurité.

Les talibans pakistanais sont également actifs dans la région.

Des funérailles de certains des hommes tués ont été organisées à Quetta, capitale provinciale du Baloutchistan samedi.

Le même jour l'armée séparatiste de libération baloutche a revendiqué une attaque contre les forces de sécurité qui gardaient une équipe de prospection pétrolière et gazière, plus au sud, dans la région de Kalat, au Baloutchistan.

OUeST DU BURKiNA:

33 civils tués dans une attaque de jihadistes présumés

OUAGADOUGOU : Trente-trois civils ont été tués jeudi dans une attaque de jihadistes présumés dans l'ouest du Burkina Faso, en proie à des violences régulières apparues en 2015. "Dans la soirée du jeudi 11 mai, aux environs de 17h00 (GMT et locales), le village de Youlou dans le département de Tcheriba, province du Mouhoun, a subi une attaque terroriste lâche et barbare", a indiqué samedi le gouverneur de la région de la Boucle du Mouhoun, Babo Pierre Bassinga, dans un communiqué. "Les hommes armés ont pris pour cible les paisibles citoyens occupés à leurs activités de maraîchage au bord du fleuve",

a ajouté M. Bassinga, précisant que le "bilan provisoire" fait "état de 33 personnes tuées". Des sources locales ont confirmé la présence d'assaillants "lourdement armés" et "à bord de motos", qui ont "tiré" sur les maraîchers "sans distinction", précisant que les victimes ont été inhumées vendredi. Des habitants de Tcheriba affirment également que trois personnes ont été blessées par balles. Ils rapportent des incendies d'habitations et de greniers, avant le repli des auteurs de l'attaque. Selon le gouverneur, "des actions de sécurisation sont en cours". Il a invité les populations à "redoubler de vigilance et

poursuivre la collaboration avec les forces combattantes pour une victoire totale contre le terrorisme et un retour définitif de la paix et la sécurité dans la région". Série d'attaques Cette attaque survient après l'enlèvement d'un préfet par des hommes armés, retrouvé mort lundi dans une forêt de l'ouest du pays. Fin avril, 33 soldats ont été tués dans une attaque de jihadistes présumés dans l'est et douze ont été blessés. Le 18 avril, ce sont au moins 24 personnes, dont 20 supplétifs civils de l'armée, qui avaient été tuées lors de deux attaques de jihadistes présumés dans le centre-est. Le 15 avril, six soldats et 34



supplétifs civils avaient péri lors de l'assaut lancé contre leur détachement, dans le nord du pays. L'état d'urgence, en vigueur

depuis mars dans huit des treize régions du pays, a été prolongé vendredi de six mois par l'Assemblée législative de transition.

reTraiTeS:

Cinq policiers blessés lors d'une manifestation à Pau

Cinq policiers ont été légèrement blessés samedi à Pau lors d'une manifestation contre la réforme des retraites en tentant d'empêcher l'intrusion de manifestants dans l'enceinte d'une course automobile organisée en centre-ville, a annoncé la préfecture. Les heurts se sont produits au moment où les 150 à 200 manifestants ont souhaité pénétrer sur le circuit urbain du Grand Prix de Pau pour "perturber la grille du programme", entonner des chants et se faire entendre, a dit la CGT, co-organisatrice du rassemblement avec la FSU et Solidaires. Selon la préfecture, des manifestants ont "tenté de



s'introduire dans l'enceinte de sécurité" et "ont adopté des comportements violents à l'encontre des forces de police exerçant leur mission, qui ont été contraintes de répliquer en faisant usage de la force".

"Cinq policiers ont été légèrement blessés à cette occasion", a-t-elle précisé dans un communiqué. Mais la CGT, de son côté, assure que cette manifestation à l'appel de l'intersyndicale était

"pacifique". "La volonté des manifestants était de se rendre visible" à l'issue de leur défilé dans les rues, baptisé "Grand Prix de la colère", a déclaré à l'AFP Dimitri Desurmon, secrétaire général de l'union locale CGT. "La police a immédiatement barré la route et fait usage de gaz lacrymogène sans sommation", a-t-il assuré. "A aucun moment, les manifestants n'ont poussé ou été violents. Il n'y a eu aucune dégradation, aucune personne prise à partie ou violentée", a-t-il poursuivi, faisant état de "blessés" aussi côté manifestants, sans pouvoir fournir de bilan complet. Julien Charles, préfet des Pyrénées-Atlantiques, a dit

condamner "fermement ces violences", assurant que les forces de l'ordre ont agi "dans le respect des règles du Code de la sécurité intérieure". L'intersyndicale a appelé à un nouveau rassemblement lundi pour une "casserolade" à l'occasion de la visite à Pau de Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée chargée des Personnes handicapées, afin d'"accueillir la ministre au son des casseroles". Le Grand Prix de Pau, traditionnelle compétition automobile organisée sur un circuit tracé dans les rues de la ville béarnaise, fête cette année sa 80e édition.

éleCTiONS eN MAURiTANie:

Un scrutin apaisé, mais la classe politique pointe des dysfonctionnements

Les Mauritaniens étaient appelés aux urnes ce samedi 13 mai. Près 1,8 million de citoyens étaient appelés à choisir leurs députés, maires et conseillers régionaux. Le scrutin s'est déroulé dans un climat apaisé, avec une forte mobilisation. Mais les différentes formations politiques dénoncent déjà des irrégularités. À l'approche de la présidentielle l'an prochain, ce triple scrutin doit servir de test au parti au pouvoir

El Insaf du président Mohamed Ould Cheikh el-Ghazouani et lui permettre de mesurer sa popularité dans les urnes, face à ses deux principaux challengers : le parti islamiste Tawassoul et la formation Sawab soutenue par le militant anti-esclavagiste Biram Dah Abeid. Les électeurs se sont mobilisés dès l'ouverture des bureaux de vote à 7 heures, samedi matin. Beaucoup de jeunes et beaucoup d'électorales

ont fait le déplacement. Un engouement notamment suscité par l'implication progressive des femmes dans le jeu politique depuis dix ans et l'instauration cette année d'une liste nationale dédiée aux candidats de moins de 35 ans, accordant automatiquement onze sièges de députés à la jeunesse. Publicité Les partis politiques pointent les défaillances du scrutin

Mais le scrutin a rencontré maintes défaillances. C'est le parti El Insaf qui a lancé la première salve de critiques concernant ces défaillances du processus électoral. Lors d'un point presse en fin de journée, le parti présidentiel a dénoncé de nombreux manquements de la part de la CENI, tels que des bureaux de vote déplacés au dernier moment de leur lieu d'origine. De quoi désorienter les

électeurs inscrits. Parmi les critiques, des bulletins de vote manquants pour le scrutin législatif ou encore les représentants du parti qui se sont vus refuser l'entrée dans les bureaux pour observer le déroulement du vote. Tous ces problèmes ont obligé la CENI à garder certains bureaux actifs jusque tard dans la soirée, bien après leur fermeture officiellement prévue pour 19 heures.

Belaili :

L'AC Ajaccio va réclamer des dédommagements

Le club insulaire entend faire parler ses droits dans l'affaire Youcef Belaili. A cet effet, d'après nos informations, après avoir engagé une procédure disciplinaire à l'encontre de son désormais ancien attaquant, l'AC Ajaccio va saisir la Chambre de résolution des litiges de la FIFA pour réclamer des dédommagements, a-t-on appris.

Sachant qu'il ne restera pas au chômage longtemps et qu'avec sa situation contractuelle, celle d'un joueur libre, Belaili va opter pour une autre équipe. Par conséquent, l'AC Ajaccio entend le bloquer et réclamer réparation pour le préjudice causé, celui d'avoir laissé tomber l'équipe dans une période cruciale pour la course au maintien. Selon notre source, le club corse va user de tous les moyens pour avoir gain de cause dans ce litige. Ainsi, pour que son futur club puisse le qualifier, il doit au préalable régler ce litige. A moins qu'il impose une clause à son futur employeur de payer une éventuelle amende qui lui sera infligée par la Chambre de résolution des litiges de la FIFA. Reste à savoir quel club acceptera de s'engager pour la payer ? D'après nos informations, du côté du club corse, on a préparé



un dossier solide en se basant dans sa requête sur le non-respect du contrat de travail liant les deux parties. Alors que le joueur jouissait de tous les égards dus à son rang de star, l'ACA s'appuie sur le fait qu'il a pris la poudre d'escampette sans aucune raison valable. Il voudrait faire payer chèrement à Belaili son erreur d'avoir abandonné l'équipe en plein championnat.

La rumeur de l'ES Tunis

Sa saison ayant pris fin bien à l'avance, Youcef Belaili, qui a décidé de mettre un terme à son aventure à l'AC Ajaccio à deux

mois de la fin de son contrat avec le club corse, se trouve au chômage. Belaili doit se caser le plus tôt possible dans un autre club qui ne sera pas de Ligue 1. Après ses frasques à Brest et à Ajaccio, les clubs français ne seront certainement pas tentés de lui proposer un contrat. Du coup, le clan Belaili commence à bouger. Son père et conseiller Abdelhafid, qui s'est rendu à l'évidence qu'il sera compliqué de lui trouver un club en Europe, va se tourner vers les clubs émiratis (Al Wihda...), voire koweïtien. Mais afin d'avoir le

meilleur contrat possible, il ne ferme pas la porte à un retour à l'Espérance de Tunis ; un club dans lequel Youcef Belaili a fait deux passages, en 2012-2014 et en 2018-2019. Très apprécié par les supporters du grand club tunisois, il est possible qu'il y retourne cet été d'autant qu'il ne doit pas avoir d'offres concrètes sous la main pour éventuellement faire de la surenchère. Toutefois, l'EST qui a perdu de sa puissance financière, devrait pousser Belaili à faire des concessions en baissant son salaire. En plus, il y a un autre détail à prendre en

considération. L'entraîneur Nabil Maaloul donnera-t-il son OK pour son retour à l'EST ?

Maaloul validera-t-il sa venue ?

L'autre obstacle, qui pourrait faire tomber à l'eau ce transfert, est la présence sur le banc de l'entraîneur Nabil Maaloul. Celui-ci avait, lors du passage de Belaili à l'Espérance de Tunis, critiqué sévèrement son comportement et son entourage dans la presse locale. Toutefois, l'humiliante défaite concédée au match aller des demi-finales de la Ligue des champions face à Al Ahly du Caire (0/3), pourrait précipiter le départ de l'ancien consultant de BeIn Sport. Ce qui ouvrira la voie au retour de Belaili, le chouchou des fans espérantistes qui garderont de lui l'excellent souvenir d'avoir contribué au dernier sacre en Ligue des champions en 2019.

Il se trouve à Oran

Depuis qu'il a mis un terme à son aventure avec l'ACA, Youcef Belaili est entré à Oran. Pas plus tard que ce vendredi, son coiffeur personnel a posté une photo avec lui. Un cliché sans doute pris dans la maison de la star de l'EN à la résidence Hasnaoui où il coule des jours heureux en compagnie de sa petite famille et de ses frères.

Réunion du Comex de la CAF ce jeudi au CIC

Comme c'était le cas en février dernier en marge de la finale du CHAN, organisé par notre pays, la CAF s'apprête à se réunir à Alger.

En effet, la réunion du comité exécutif de la CAF sera tenue ce jeudi 18 mai 2023 à 10h30 à la "salle de réunion des chefs d'État" du Centre international des conférences (CIC) Abdelatif-Rahal. Contrairement à la réunion de février dernier, qui n'a pas duré plus de 15 minutes, du moment qu'elle était protocolaire, cette fois, il y aura un ordre du jour assez fourni, selon le document envoyé aux 23 membres du Comex. La feuille de route de cette réunion, que présidera le président Motsepe, prévoit une discussion autour de la date du tirage au sort de la CAN 2023 en Côte d'Ivoire. Après le doute concernant le lieu du déroulement de cette compétition et les menaces lancées par la CAF à partir d'Alger concernant une éventuelle délocalisation du tournoi, la CAF va se pencher sur la date du tirage au sort. Ce dernier devrait avoir lieu en octobre prochain, soit le mois qui suit la fin des éliminatoires de la compétition. D'ailleurs, ceci donnera le coup d'envoi de la préparation des 24 teams

concernées par la compétition dont l'Algérie, qui a validé son billet le mois de mars dernier après ses deux succès contre le Niger.

CHAN

Le CHAN 2024 sera lui aussi au cœur des débats, plus précisément le lieu du déroulement de ce tournoi. On sait tous que l'Algérie a mis la barre très haut concernant l'organisation. Un délai a été fixé récemment pour le dépôt des candidatures pour l'organisation. Après l'annonce des 5 pays concernés par la bataille de la CAN 2027, la CAF validera à Alger la liste des postulants pour le CHAN 2024. La CAF optera pour un pays possédant déjà 4 stades opérationnels.

Éliminatoires CM 2026

Comme rapporté par nos soins, il y a quelque temps, la CAF, en concertation avec la FIFA, a réfléchi à la possibilité de programmer les éliminatoires de la CAN et de la CM en même temps. Le chevauchement des compétitions mondiale et continentale impose le jumelage des éliminatoires. Dans ce sens, ce point sera discuté jeudi. Il n'est pas à écarter qu'une décision sera prise pour que la CAN 2025 soit qualificative à cette prochaine CM inédite, qui verra pour la



première fois au moins 9 équipes africaines prendre part à la compétition.

Mystère

Plusieurs points sont inscrits aussi à l'ordre du jour, à l'image des licences d'entraîneurs de la CAF et les formations pour les entraîneurs dans chaque association membre, le programme de la CAF pour former et mettre à niveau les arbitres et les opérateurs du VAR, le championnat africain de football scolaire de la CAF 2023-2024. Mais un point sensible a attiré notre attention, à savoir le point 4.1 évoquant le projet de révision des statuts de la CAF à soumettre à la 45e assemblée générale ordinaire de la CAF Cotonou. La CAF n'a pas soufflé un mot sur ce point, au moment

où des curieux affirment que cela pourrait avoir un lien avec la demande formulée par l'Algérie, lors de l'assemblée générale tenue l'été dernier à Arusha en Tanzanie.

L'article de la honte

Petit rappel des faits. Le président de la FAF a, lors d'une prise de parole, exprimé la position de la Fédération algérienne de football au sujet du projet d'amendement de l'article 4 des statuts de la CAF, consigné dans le procès-verbal de la 43e assemblée générale ordinaire tenue à Rabat. Dans son intervention, le président Zefizef a mis l'accent sur le caractère éminemment et exclusivement politique de l'amendement de l'alinéa 1 de l'article 4, qui porte sérieusement atteinte à l'image de marque

de la CAF et risque d'entamer sa crédibilité auprès de la FIFA qui, tout comme la CAF d'ailleurs (article 2.L), bannit rigoureusement toute interférence politique dans la gestion des instances footballistiques. La FAF a ainsi sollicité l'adhésion des membres de l'assemblée générale pour que cette anomalie soit corrigée et annuler aussi l'amendement de l'article en question par la suppression de la phrase « dans un pays reconnu comme Etat indépendant et qui est membre de l'ONU ». C'est donc vers ce point que les regards se sont tournés après la parution de l'ordre du jour ; Si c'est vraiment le cas, ce sera la première victoire pour la FAF au niveau continental.

Premier league : Manchester City se balade à Everton et accroît son avance sur Arsenal

Les Skyblues s'offrent un succès tranquille sur la pelouse d'Everton (3-0), pour prendre quatre points d'avance sur son dauphin, Arsenal. Les Toffees, quant à eux, ne sont plus qu'à un point de la zone rouge.

Leader de Premier League avec un petit point d'avance sur Arsenal, Manchester City avait l'occasion de prendre de l'avance sur les Gunners, hôtes de Brighton plus tard dans l'après-midi. Les Cityzens, tenus en échec sur la pelouse du Real Madrid (1-1) en demi-finale aller de la Ligue des Champions, se déplaçaient ce dimanche à Goodison Park pour y affronter, dans le cadre de la 36e journée, une équipe d'Everton relancée après la gifle infligée à Brighton (5-1). Pour ce faire, Pep Guardiola alignait un onze avec quelques rotations. Phil Foden, Riyad Mahrez et Julian Alvarez sont alignés aux côtés d'Ilkay Gündogan, derrière l'inévitable Erling Haaland. Côté Toffees, on retrouvait un

onze similaire à celui proposé la semaine passée, avec Abdoulaye Doucouré et Dwight McNeil, tous deux auteurs d'un doublé chez les Seagulls.

Le début de la rencontre était clairement dominé par les Skyblues, habillés en noir et jaune fluo ce dimanche après-midi dans la Mersey. Néanmoins, les deux formations se créaient quelques occasions intéressantes, même si les visiteurs s'offraient les plus dangereuses, s'incrutant souvent dans la surface de réparation adverse. Malgré tout, aucun tir n'était tenté jusqu'à la 28e minute de jeu, durant laquelle Riyad Mahrez tentait un enroulé du gauche, qui passait au-dessus de la barre transversale de Jordan Pickford. Souvent lancés en contre, les offensifs mancunien mettaient à mal l'arrière-garde adverse mais faisaient preuve d'un réel manque de justesse dans l'avant-dernier geste. L'Algérien mettait à contribution le portier anglais, mais il voyait sa défense le soulager sur le tir à



ras de terre (31e).

Une efficacité clinique

Après la demi-heure, dans l'autre zone de vérité, Mason Holgate n'était pas loin de crucifier Ederson au second poteau mais ratait complètement le ballon à la retombée du ballon sur le corner (34e), avant que Rodri ne sollicite Pickford, qui se couchait bien pour capter le cuir (35e). Il fallait attendre le centre de Mahrez et la réussite de Gündogan, auteur d'un superbe enchaînement dos au but pour trouver le chemin des

filets (0-1, 37e). Dans la foulée, le milieu de terrain allemand se muait en passeur pour Erling Haaland, qui prenait Pickford à contre-pied de la tête et faire le break en seulement deux minutes (0-2, 39e) pour son 36e but en Premier League, de quoi rendre son record encore plus difficile à battre. Au retour des vestiaires, avec un petit changement à Everton (Maupay à la place de Calvert-Lewin), les hommes de Guardiola montraient autant de domination et d'intensité dans

leur jeu qu'en première période. Après une faute obtenue par Phil Foden devant les 16 mètres, Gündogan envoyait un superbe coup franc dans la lucarne droite des Toffees pour s'offrir un doublé et culminer à 8 buts en championnat cette saison (3-0, 51e). Les locaux, piqués dans leur ego, montraient un petit sursaut d'orgueil en allant attaquer le camp adverse, mais sans pour autant inquiéter le portier brésilien adverse, si ce n'est sur quelques sorties aériennes compliquées. Après la barre trouvée par Tarkowski (66e), la dernière demi-heure de la rencontre, quant à elle, proposait beaucoup moins de spectacle, les Cityzens gérant tranquillement le score en leur faveur. Score final : 3-0. Manchester City s'impose à Liverpool et prend quatre points d'avance sur Arsenal. Everton rate l'occasion de s'éloigner de la zone rouge, qu'il pourrait retrouver en cas de victoire de Leicester contre Liverpool ce lundi.

Haaland atteint la barre des 60



Manchester City a enchaîné avec une victoire contre Everton (0-3) grâce à un superbe doublé d'Ilkay Gündogan ainsi qu'un 52e but d'Erling Haaland.

Ce n'est pas un match sur le terrain d'Everton, l'actuel 17e au classement de la Premier League, qui allait freiner Manchester City. Les hommes

de Pep Guardiola l'ont emporté 3-0 à Goodison Park, dimanche après-midi, pour prendre 4 points d'avance sur Arsenal en tête du championnat. Les Gunners défient Brighton (17h30) mais compteront alors un match de plus.

Alors que John Stones, Kevin De Bruyne, Bernardo Silva et Jack Grealish ont débuté sur le banc (à 3 jours de retrouver le Real

Madrid en demi-finale retour de la Ligue des champions), c'est Ilkay Gündogan qui a porté les Cityzens en s'offrant un superbe doublé. Le milieu allemand a ouvert le score d'une reprise dos au but magnifique (37e) et a marqué le 3e sur coup franc (51e).

Haaland numéro 1

Entretemps, c'est l'inévitable Erling Haaland qui a amélioré

ses statistiques. De la tête sur un centre de « Gündo », le meilleur buteur de PL a inscrit son 36e but en championnat, son 52e toutes compétitions confondues. Avec ses 8 passes décisives, le Norvégien est désormais impliqué sur 60 buts cette saison. Il lui reste 5 matches (et peut-être la finale de la C1) pour dépasser Kylian Mbappé, qui avait fini à 65 buts

et passes décisives la saison dernière !

Mbappé est justement le 2e joueur le plus décisif d'Europe cette saison, avec 38 buts et 9 passes décisives avec le PSG. Suivent ensuite Vinicius avec 23 et 20, Mohamed Salah avec 30 et 11 et Marcus Rashford avec 29 et 11. Du très beau monde chez les cracks ayant été décisifs sur 40 buts ou plus.

gUerre eN UKrAiNe : Percée à Bakhmout, Wagner accuse l'armée russe de fuir

L'Ukraine a revendiqué des gains près de la ville dévastée de Bakhmout dans l'est, épice de combats avec les forces russes. La Chine annonce de son côté l'envoi d'un représentant spécial en Ukraine, en Russie et dans certains pays européens. La Chine et l'Europe doivent ensemble « rejeter la mentalité de Guerre froide », selon Pékin. Voici ce qu'il faut retenir de ce vendredi 12 mai 2023.

L'Ukraine a revendiqué des gains près de la ville dévastée de Bakhmout dans l'est, épice de combats avec les forces russes. Des gains que la Russie a contestés mais que le groupe Wagner a confirmés.

La Russie a qualifié la décision prise par le Royaume-Uni de fournir des missiles à longue portée à Kiev de mesure « extrêmement hostile », accusant Londres de chercher une « aggravation sérieuse » du conflit. Le président ukrainien se rendra en Italie samedi.

La Chine a, de son côté, annoncé l'envoi d'un représentant spécial en Ukraine, en Russie et dans d'autres pays européens. La Chine et l'Europe doivent ensemble « rejeter la mentalité de Guerre froide », a estimé le chef de la diplomatie chinoise ce vendredi, parallèlement à une réunion ministérielle de l'Union européenne visant à « réajuster » la position européenne envers Pékin.

L'Ukraine revendique une percée près de Bakhmout

Le patron du groupe paramilitaire russe Wagner, Evguéni Prigojine, a confirmé la percée ukrainienne près de Bakhmout, où ses hommes sont en première ligne, en accusant l'armée régulière russe, qui tient les flancs, d'avoir « fui » ses positions. « La prise de Bakhmout n'apportera rien à la Russie car les flancs sont en train de s'effriter et le front en train de s'effondrer », s'est alarmé Evguéni Prigojine dans une vidéo, accusant l'état-major russe de chercher à « édulcorer » la situation.

Peu avant ces nouvelles critiques virulentes du patron de Wagner, le ministère russe de la Défense avait assuré avoir repoussé la veille 26 attaques ukrainiennes sur un front long de 95 km dans le secteur de Soledar, ville située au nord de Bakhmout. Ces attaques impliquaient « plus de 1 000 militaires et jusqu'à 40 chars ».

À Kiev, la vice-ministre ukrainienne de la Défense, Ganna Malyar, avait auparavant déclaré ce vendredi que ses « forces de défense ont progressé de 2 km près de Bakhmout », ajoutant : « Nous n'avons perdu aucune position dans Bakhmout



cette semaine ».

La contre-attaque enfin lancée ?

L'armée russe avait opposé jeudi soir un démenti à toute percée de ses défenses par les forces ukrainiennes après l'affirmation mercredi par un autre haut responsable ukrainien d'un recul des forces russes dans certaines zones proches de Bakhmout après des contre-attaques des forces de Kiev. Evguéni Prigojine mais aussi des blogueurs militaires pro-russes s'étaient alarmés du recul de troupes dans cette zone. Dans un entretien diffusé jeudi par la BBC, le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait insisté sur le fait que Kiev avait encore besoin de temps et d'armes avant de lancer une contre-offensive d'ampleur, très attendue depuis plusieurs semaines. Evguéni Prigojine l'avait alors accusé d'être « malhonnête », affirmant que la contre-offensive ukrainienne « bat son plein ».

La bataille pour Bakhmout (environ 70 000 habitants avant la guerre), ville dévastée et contrôlée à plus de 90 % par les forces russes, est la plus longue et la plus meurtrière depuis le début de l'invasion russe en février 2022.

Deux morts dans le crash d'un hélicoptère militaire russe en Crimée

Un hélicoptère Mi-28 de l'armée russe s'est écrasé aujourd'hui au cours d'un entraînement en Crimée annexée, causant la mort de ses deux pilotes, a annoncé le ministère russe de la Défense, qui dit privilégier la piste d'une défaillance technique.

« Aujourd'hui, pendant un vol d'entraînement planifié dans le district de Djankoï en Crimée, un hélicoptère Mi-28 s'est écrasé » sans munitions à son bord, a déclaré le ministère dans un communiqué, assurant qu'« il

n'y a pas de dégâts au sol ». « Les deux pilotes sont morts. La cause préliminaire [...] est une défaillance technique ».

Le Mi-28 est un hélicoptère d'attaque multitâche conçu pour détruire des véhicules blindés et des concentrations de troupes de jour comme de nuit. Son équipage est constitué de deux personnes. La péninsule ukrainienne de Crimée, annexée par Moscou en 2014, est régulièrement touchée depuis l'été dernier par des attaques attribuées à Kiev, qui généralement ne les revendique pas.

Plusieurs explosions ont eu lieu dans des installations militaires russes en Crimée. La base militaire de Djankoï avait ainsi été ravagée en août 2022 par la déflagration d'un dépôt de munitions qui a provoqué un exode de touristes. Le ministère ukrainien de la Défense avait aussi affirmé en mars dernier que des missiles de croisière russes Kalibr avaient été détruits à Djankoï dans une explosion, des propos démentis par Moscou qui avait dit avoir repoussé une attaque de drones.

Moscou dénonce une mesure « hostile » du Royaume-Uni

La livraison de missiles de croisière Storm Shadow – des armes à longue portée – annoncée jeudi, est « une mesure extrêmement hostile de Londres, qui vise à inonder davantage l'Ukraine d'armes et à provoquer une aggravation sérieuse de la situation », a dénoncé le ministère russe des Affaires étrangères ce vendredi dans un communiqué.

Volodymyr Zelensky à Rome samedi

Sur le front diplomatique, Volodymyr Zelensky doit rencontrer samedi à Rome le président italien Sergio Mattarella, a indiqué à l'AFP un porte-parole de la présidence italienne. Une rencontre de

Volodymyr Zelensky avec le pape François est également « possible », selon une source du Vatican.

Vladimir Poutine et l'Afrique du Sud veulent coopérer

Le président russe Vladimir Poutine et son homologue sud-africain Cyril Ramaphosa ont exprimé ce vendredi leur volonté d'« accentuer » la coopération entre leurs deux pays, au cours d'une conversation téléphonique, selon le Kremlin, au moment où les États-Unis accusent Pretoria d'avoir fourni des armes à Moscou.

La Chine envoie un émissaire à Kiev et Moscou

La Chine a de son côté annoncé que l'ambassadeur chinois Li Hui, représentant spécial pour les affaires eurasiatiques, viendra discuter à partir de lundi en Ukraine, Pologne, France, Allemagne et Russie « d'un règlement politique de la crise ukrainienne ». « Cela démontre pleinement que la Chine est fermement du côté de la paix », selon Wang Wenbin, un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères.

Li Hui, 70 ans et ex-ambassadeur en Russie pendant dix ans (2009-2019), est le diplomate chinois au rang le plus élevé à se rendre en Ukraine depuis le début de l'invasion russe. Son nom avait été annoncé lors d'un entretien téléphonique fin avril entre les présidents chinois Xi Jinping et ukrainien, le premier depuis le début du conflit.

La Chine avait publié fin février sa position en 12 points sur la crise ukrainienne, dans laquelle elle exhortait notamment à respecter l'intégrité territoriale de tous les pays – sous-entendu Ukraine comprise. Proche partenaire de la Russie, le pays entend de plus en plus jouer un rôle de médiateur dans les conflits à l'étranger. En mars, Ryad et Téhéran ont

convenu par son entremise de rétablir leurs liens diplomatiques, rompus en 2016.

Pékin et l'Europe doivent « rejeter la mentalité de Guerre froide »

« Aujourd'hui, certains montent en épingle le narratif de la démocratie contre l'autocratie et vont même jusqu'à évoquer une nouvelle Guerre froide », a déclaré le chef de la diplomatie chinoise Qin Gang vendredi lors d'un point de presse dans le cadre d'une visite à Oslo. « Si nous avons une nouvelle Guerre froide, l'issue sera encore plus désastreuse » que la précédente « et cela endommagera sérieusement les relations et la coopération entre la Chine et l'Europe », a-t-il ajouté. La Chine et l'Europe doivent ensemble « rejeter la mentalité de Guerre froide » entre grandes puissances, a insisté le chef de la diplomatie chinoise.

Le ministre chinois a tenu ces propos alors même que ses homologues de l'Union européenne étaient réunis à Stockholm, en Suède voisine, pour chercher à parler d'une seule voix face à la Chine. « Nous devons réajuster notre position vis-à-vis de la Chine », a annoncé le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell à l'ouverture de la réunion.

Ukraine, Taïwan, droits humains, Ouïghours : de multiples sujets opposent Chinois et Occidentaux, ces derniers n'étant eux-mêmes pas toujours alignés sur toutes ces questions.

Accord sur les céréales

Par ailleurs, le ministre turc de la Défense Hulusi Akar a annoncé que la prolongation pour la troisième fois de l'accord sur l'exportation des céréales ukrainiennes était proche d'être conclue. Une réunion dans le cadre des pourparlers sur la prolongation de l'accord a eu lieu jeudi à Istanbul avec la participation de l'Ukraine, de la Russie, de la Turquie et des Nations unies.

Outre la prolongation de l'accord, la reprise du fonctionnement du pipeline Togliatti-Odessa pour les livraisons d'ammoniac, un composant chimique essentiel de l'engrais minéral, demandée par Moscou, a aussi été discutée, selon un communiqué de l'Onu.

Ankara a été l'un des acteurs clés de la conclusion de l'accord dit de la mer Noire, signé le 22 juillet dernier par l'Onu, l'Ukraine, la Russie et la Turquie. Il arrive à expiration le 18 mai et la Russie n'a pas donné son aval à un troisième renouvellement. L'accord a permis de soulager la crise alimentaire mondiale provoquée par la guerre.



iPhone

Apple va bien opérer une bascule technologique historique

Apple veut se débarrasser de l'OLED, qui le rend trop dépendant des trop peu nombreux fournisseurs d'écrans recourant à cette technologie, dont Samsung. Pour cela, le constructeur mise sur le microLED.

Les rumeurs étaient persistantes et viennent encore de prendre du poids avec un nouveau rapport de la réputée publication Digitimes. Apple préparerait bien le passage de ses iPhone et iPad à la technologie d'affichage microLED.

Samsung comme victime collatérale

La firme de Cupertino serait en train de développer sa propre technologie microLED. L'objectif principal d'Apple est ici de réduire sa dépendance aux fournisseurs d'écran OLED que sont Samsung (principalement), LG et BOE. Selon le Korean Institute for Information & Communication Technology

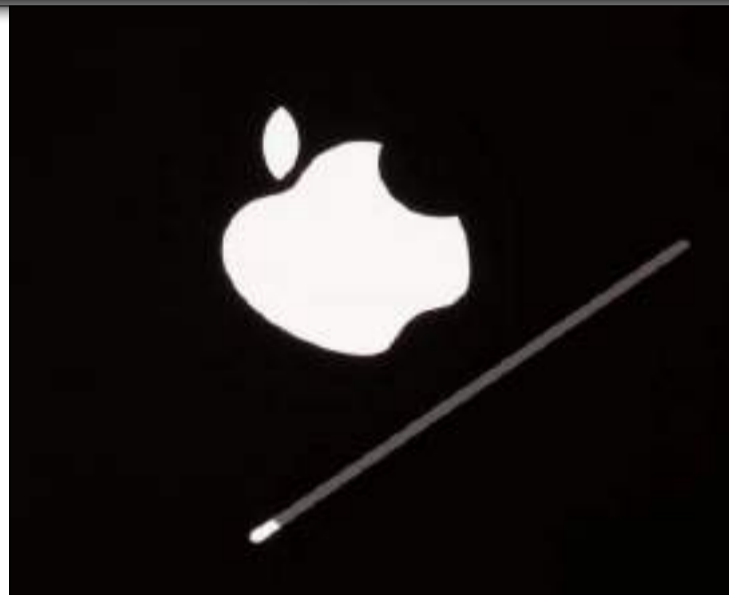
Promotion, cette manœuvre pourrait avoir de lourdes conséquences sur les carnets de commandes Samsung Display et LG Display.

Si Apple prend en charge le design de ses futures dalles microLED, la société devra tout de même compter sur des sous-traitants pour leur production. Une partie de celle-ci pourrait d'ailleurs être confiée à LG.

La transition vers le microLED, présentée comme une technologie d'affichage ultime quasiment sans défauts (là où l'OLED pêche sur la luminosité notamment), ne sera pas sans conséquence sur les coûts de production. C'est pourquoi Apple intégrera ses premiers écrans microLED dans des produits orientés très haut de gamme dans un premier temps.

L'Apple Watch Ultra avant les iPhone et iPad

Le premier appareil de la marque à la pomme doté d'un



écran microLED serait la prochaine génération de l'Apple Watch Ultra, qui devrait être lancée à l'automne 2024 aux côtés de l'iPhone 16. Il y a quelques années, Apple avait déjà marqué son adoption de l'OLED à travers ses montres connectées.

Si l'essai est concluant, nous

pourrons alors nous attendre à voir débarquer de premiers modèles d'iPhone et d'iPad embarquant un écran microLED à partir de 2025. Pour les MacBook, cette technologie se montre plus problématique : très coûteuse, elle semble encore peu adaptée à de grandes surfaces d'affichage.

En Bref...

Peut-être que êtes-vous particulièrement intéressé par le Pixel 7a fraîchement annoncé par Google. Mais vous êtes-vous penché sur l'étanchéité de l'appareil ?

Si l'appareil a de très nombreuses qualités, comme son prix et son appareil photo, force est de constater qu'il faudra peut-être lorgner ailleurs si vous souhaitez mettre la main sur un smartphone véritablement étanche.

Pixel 7a : un smartphone presque parfait

Cette semaine aura été particulièrement riche du côté de l'actualité tech, et tout particulièrement grâce à Google. Si de nombreuses fuites ont malheureusement diminué l'impact des annonces effectuées par le géant américain, celui-ci nous a malgré tout proposé un rendez-vous annuel à la hauteur avec sa conférence I/O 2023. Alors que, de son côté, le Pixel Fold aura une disponibilité limitée, et que son prix sera particulièrement élevé, le Pixel 7a s'est en revanche présenté comme un appareil de milieu de gamme très attractif, tant sur le plan du prix (509 euros) que sur le plan des fonctionnalités.

Pourtant, s'il y a bien un point sur lequel le Pixel 7a ne performe pas, c'est son étanchéité. Après tout, personne n'est parfait, non ?

Le Pixel 7a ne mettra pas d'eau dans son bain

En effet, le Pixel 7a bénéficie d'un indice de résistance à la poussière et à l'eau IP67. Autrement dit, cela signifie qu'il peut théoriquement survivre dans l'eau pendant une trentaine de minutes, au grand maximum, et à un mètre de profondeur. Même si le Pixel 7a partage quelques fonctionnalités avec ses grands frères, ce n'est regrettablement pas le cas de l'étanchéité. À titre de comparaison, les Pixel 7 et Pixel 7 Pro bénéficient de la certification IP68. Vous l'aurez donc bien compris, ce n'est pas avec un Pixel 7a que vous pourrez prendre des photos sous-marines. Comme le rappellent très justement nos confrères du site Android Police, le niveau de résistance à l'eau d'un appareil ne signifie pas vraiment qu'il est étanche. Celui-ci a davantage vocation à donner un repère quant à la capacité du smartphone à résister à certains liquides, comme en cas de petites ou fortes pluies par exemple. C'est la raison pour laquelle Google vous recommande de laisser votre smartphone loin des évier, des douches, et, à plus forte raison, des piscines. Vous voilà donc dorénavant prévenu.

Android 14

La personnalisation boostée à l'IA arrive très vite !



La sortie d'Android 14 en version stable est attendue pour la rentrée prochaine, et l'accent est mis sur l'IA avec cette mise à jour.

Entre Bard et les produits Google, l'intelligence artificielle a été la star de la conférence Google I/O. La firme américaine s'y est moins

attardée durant l'événement, mais l'IA va aussi s'inviter dans Android 14 à travers des fonctionnalités liées à la personnalisation du système.

L'IA au service de la personnalisation

Google annonce l'introduction avec Android 14 de la fonction Generative AI, qui

permet de créer des fonds d'écran personnalisés à l'aide de prompts décrivant le visuel que vous désirez générer. L'outil proposera alors plusieurs fonds d'écran uniques basés sur vos instructions et il ne vous restera plus qu'à choisir celui qui vous convient le mieux.

De plus, grâce à Material You, la palette de couleurs de l'interface Android (menus, icônes, applications natives) correspondra automatiquement au fond d'écran sélectionné.

Google fait aussi savoir que la prochaine version majeure d'Android va autoriser les utilisateurs à personnaliser plus profondément leur écran de verrouillage avec de nouveaux raccourcis et des designs d'horloge originaux.

Un thème monochrome, un fond d'écran Emoji et un fond d'écran cinématographique viendront compléter l'expérience esthétique offerte par Android 14.

Encore plus d'IA générative dans Messages

L'application Messages va, quant à elle, recevoir une nouvelle option boostée à l'IA : Magic Compose. Celle-ci va proposer des réponses suggérées basées sur le contexte de vos messages pour gagner du temps. Elle pourra aussi modifier le style d'écriture d'un message pour le rendre plus concis, plus professionnel, plus poétique...

La dernière nouveauté n'est pas liée à l'IA, mais à la qualité des contenus publiés sur les réseaux sociaux. Google annonce la prise en charge du mode nuit et de la vidéo HDR 10 bits dans les applications sociales, comme Instagram. Android 14 permettra en outre de capturer et visualiser des photos en Ultra HDR.



Allergies croisées entre pollens et aliments : les quelles sont les plus fréquentes ?

Ça commence par les yeux qui piquent, le nez qui coule à cause de ces fichus pollens... et ça peut aboutir à un œdème de Quincke en croquant une pomme. Certaines associations d'aliments et d'allergènes respiratoires sont redoutables. On vous explique tout. Avec, pour vous aider à y voir plus clair, le tableau des allergies croisées.

L'allergie est un dérèglement du système immunitaire qui correspond à une perte de la tolérance vis-à-vis de substances a priori inoffensives : les allergènes, indique l'Inserm (source 1). Le nombre de personnes allergiques semble avoir considérablement augmenté depuis plusieurs décennies. On constate également de plus en plus d'allergies croisées.

Définition : c'est quoi une allergie croisée exactement ?

Une allergie croisée survient lorsqu'une personne allergique à une substance réagit à une autre substance qui n'a a priori rien en commun. Ces réactions croisées ne sont pas liées au hasard, mais au fait que certains pollens et aliments contiennent des protéines allergisantes dont la structure est semblable ou très proche. On distingue plusieurs types d'allergies croisées :

- Les allergies croisées entre aliments ;
- Les allergies croisées entre pollens ;
- Les allergies croisées entre pollens et aliments ;
- Les allergies croisées entre acariens et aliments ;
- Les allergies croisées entre latex et aliments.

Les allergies croisées entre pollens et aliments ont notamment explosé ces dernières années. Deux pour cent de la population seraient déjà concernés par les allergies croisées entre aliments et allergènes

respiratoires. Pollution intérieure et extérieure, réchauffement climatique introduction d'aliments exotiques allergisants... sont les principales causes avancées pour expliquer ce phénomène. Les scientifiques suggèrent également que certains additifs alimentaires ne seraient pas totalement innocents.

Comment expliquer les allergies croisées entre pollens et aliments ?

Les pneumallergènes, ce sont toutes ces particules que l'on respire et qui déclenchent, chez certaines personnes, un processus allergique. Un individu atteint d'allergie(s) respiratoire(s) est trois fois plus exposé aux allergies alimentaires que le reste de la population.

Pourquoi? Parce que l'allergie est une crise de paranoïa du système immunitaire. Lorsque ce dernier a repéré ce qu'il croit être, à tort, une menace (l'allergène), il peut « penser » la reconnaître dans d'autres substances. Et parfois, lui seul est capable de voir le rapport entre des pneumallergènes comme les pollens ou autres squames d'acariens, et des aliments qui n'appartiennent pas à la même famille botanique ou animale.

C'est ainsi qu'une personne allergique aux acariens peut se retrouver avec la gorge enflée en mangeant des huîtres ! Heureusement, ces allergies croisées ne sont pas systématiques.

Les allergies croisées entre aliments et pollens les plus fréquentes

Les allergies croisées entre aliments et pollens les plus connues sont les suivantes.

Allergies respiratoires au bouleau, aulne, noisetier : pomme, poire, noix...

Allergie respiratoire au bouleau, aulne, noisetier (pollen de janvier à avril) : pomme, poire, prune, nectarine, abricot, cerise, pêche, noisette, noix,

amande, tomate, carotte, céleri, mangue, cassis, anis, menthe, curry, avocat, fenouil, kiwi, litchi.

Allergie respiratoire à l'armoise : carotte, pêche, potiron, céleri...

Allergie respiratoire à l'armoise (pollen de juillet à août) : ail, céleri, carotte, fenouil, artichaut, potiron, poivron, pêche, oignon, anis, camomille, poivre, paprika, laurier, moutarde, aneth, persil, coriandre, cumin, graines de tournesol.

Allergies respiratoires aux acariens : huîtres, crevettes, calamars...

Allergie respiratoire aux acariens/blattes : huîtres, crevettes, calamars, escargots.

Autres allergies croisées les plus fréquemment retrouvées

- Allergie respiratoire à la plume : œufs ;
- Allergie respiratoire aux poils de cheval : viande de cheval ;
- Allergie respiratoire aux chats : viande de porc.

Le cas de l'ambroisie avec la banane, le melon ou la pastèque

L'ambroisie est une plante herbacée qui est apparue il y a près de 50 ans dans la région lyonnaise, le long des voies ferrées. En quelques années, elle a colonisé tous les espaces à l'abandon du sillon rhodanien et s'en prend désormais aux jardins et aux champs de tournesol. Sa puissance colonisatrice est telle qu'elle est en train de conquérir toute la France.

Les campagnes d'éradication de cette plante, très allergisante, ne parviennent pas à endiguer sa rapide extension. Son pollen, porté par le vent, peut voyager sur 150 kilomètres. Les réactions allergiques qu'il déclenche sont souvent très sévères. Depuis quelques années, on observe des réactions croisées entre l'ambroisie et certains aliments, comme la banane, le melon ou la pastèque.



Pour suivre la présence de l'ambroisie dans sa région : consulter le site Signalement ambroisie.

Cigales et fruits de mer : une allergie croisée méconnue

Les personnes allergiques aux fruits de mer auraient tout intérêt à se tenir à l'écart des mets exotiques à base de cigales. L'alerte a été donnée en juin 2021, par la Food and Drug Administration (FDA), l'autorité de santé des États-Unis. En effet, des cigales rares, nommées Brood X, qui n'émergent de terre que tous les 17 ans, ont fait leur apparition dans une partie des États-Unis. Il n'en fallait pas moins pour que des gourmets s'en emparent : le mets est réputé, comme en témoigne le compte Instagram du chef cuisinier Bun Lai, qui met régulièrement des insectes à ses menus. Il a récemment fait des fritures et des sushis à base de cigales.

« Ne mangez pas de cigales si vous êtes allergiques aux fruits de mer, puisque ces insectes ont des liens de parenté avec les crevettes et les homards », a alerté la FDA. Certains crustacés font en effet partie de l'embranchement phylogénique des arthropodes, et au sous-embranchement des Pancrustacea, comme les

insectes tels que les cigales. Ils partagent donc certaines caractéristiques, d'où le risque d'allergie croisée.

Le syndrome latex fruits, un nouveau type d'allergie croisée

Le syndrome latex fruits est la conséquence d'un allergène commun entre certains fruits et le latex. Les fruits tropicaux produisent souvent des réactions similaires à l'allergie au latex tels que le kiwi.

Les personnes sensibilisées au latex peuvent développer des réactions d'allergies alimentaires croisées en particulier avec la banane, l'avocat, la châtaigne et le kiwi, indique la Revue médicale suisse (source 2). C'est également le cas du poivre de Cayenne, du céleri, de l'ananas, de la figue, de la pêche, du melon ou de la pomme de terre. Peuvent aussi présenter un risque la noix de coco, la pastèque, la cerise, la pomme, la carotte, l'abricot, la fraise, l'épinard, l'amande, le lychee, le goyavier, l'origan, la sauge et le néflier du Japon.

De nombreux objets du quotidien peuvent contenir du latex : préservatif, pneu, matelas, ballon, bouillotte, chaussures, colle, gomme, gants ménagers...



Semer des carottes

Les astuces à connaître pour réussir vos semis

Semer la carotte n'est pas compliqué mais ces précieux conseils vous permettront de réussir vos semis à coup sûr et d'avoir de beaux légumes racines au potager.

Appréciées dans l'assiette par toute la famille, les carottes ont aussi l'avantage d'être très faciles à cultiver. Elles sont donc un incontournable du potager, que ce soit pour les débutants ou les jardiniers confirmés. Voici ce qu'il faut savoir pour bien réussir les semis des carottes.

Quand semer les graines de carottes ?

La date de semis des carottes dépend de la variété. Il est recommandé de les échelonner pour profiter de plusieurs récoltes dans l'année entre l'été et le début de l'hiver.

Les variétés les plus précoces se sèment dès le début du mois de mars, préférablement sous un voile d'hivernage et jusqu'à début juin pour les carottes de conservation, que vous pourrez garder tout l'hiver.

Quelle température pour semer les carottes ?

La température minimale

recommandée est de 10 °C à 12 °C pendant la journée. Evitez les périodes où il gèle encore la nuit. Plus vous semez tardivement dans l'année, plus il fera chaud et plus il faudra alors arroser vos carottes.

Quelle profondeur pour semer les carottes ?

Vous pouvez semer vos carottes directement en pleine terre. Pensez à ameublir et creusez un sillon de 1 cm de profondeur maximum.

Comment semer les carottes ?

Les carottes poussent en profondeur et se sèment donc de préférence dans un potager au jardin. Quelques espèces courtes et rondes peuvent se prêter à la culture en pot. Ce légume apprécie une exposition ensoleillée mais peut se contenter d'une mi-ombre.

Dans votre potager au jardin Espacez les rangs d'environ 20 à 30 cm.

Nettoyez bien la terre pour enlever les cailloux et les mauvaises herbes, les carottes poussent en profondeur. Le sol doit être meuble, aéré et souple.

La terre fine peut être enrichie



avec du marc de café ou du fumier ou toute autre matière organique. Semez vos graines sur toute la largeur.

Recouvrez d'une fine couche de terre sableuse.

Tassez la terre.

Arrosez généreusement.

Sous serre

Vous pouvez également semer vos carottes sous abri dès le mois de janvier. Le processus n'est pas différent de celui évoqué précédemment, mais la levée sera plus lente. Prenez également en

compte la faible luminosité des journées d'hiver et éclaircissez rapidement vos plants.

Comment entretenir ses semis de carottes ?

Arrosez copieusement et régulièrement vos semis jusqu'à la levée.

La terre doit rester humide et le sol frais.

N'hésitez pas à pailler en été.

Déssherbez régulièrement.

Vous pouvez semer vos carottes avec des oignons, des poireaux ou encore des radis. N'hésitez pas

à ajouter des fleurs odorantes, des herbes aromatiques ou des œillets d'Inde pour éloigner les parasites et la mouche de la carotte.

Et ensuite, que faire une fois les jeunes plants poussés ?

Vos semis sont levés ? Eclaircissez vos plants, c'est-à-dire arrachez les plants en trop pour que les carottes aient suffisamment de place pour se développer. Dans un premier temps, laissez un plant tous les 3 cm. Quand plusieurs feuilles apparaissent, espacez-les de 8 à 10 cm.

Récoltez vos carottes après 3 à 4 mois en terre, en fonction de vos besoins pour une consommation immédiate. Les variétés dites de conservation, que vous garderez plusieurs mois en hiver, se récoltent en novembre au bout de 5 ou 6 mois.

Si vous souhaitez récolter les graines pour les semer, laissez une ou deux carottes en terre jusqu'à l'année suivante, elles produiront plusieurs centaines de graines après la floraison.

Plantes grasses retombantes : La liste des plus belles

Originaires pour la plupart de milieux arides, les plantes succulentes - appelées aussi plantes grasses - sont résistantes et généralement faciles d'entretien. Parmi les milliers d'espèces qui existent, certaines offrent un joli port retombant, pour le plus grand plaisir des aficionados de plantes suspendues.

Ces plantes grasses - ou succulentes - retombantes peuvent toutes être placées dans des corbeilles ou pots suspendus et vous donneront ainsi l'impression de vivre dans une jungle urbaine, entourés de plantes qui s'épanouissent au-dessus de votre tête. Dans cette liste, vous trouverez des cactus, des grands classiques des plantes succulentes et des moins connues : il y en a pour tous les goûts.

Ceropegia woodii

Le nom botanique ne vous dit peut-être rien mais vous avez sûrement déjà vu cette plante sur les réseaux sociaux. Son surnom : «chaîne de cœurs» en raison de la forme de ses feuilles - en cœur arrondi. Ses tiges peuvent atteindre plus d'un mètre de longueur. Peu exigeante, elle ne nécessite pas trop d'arrosage.

Disocactus flagelliformis

Le nom vernaculaire de ce cactus

est assez évocateur, on l'appelle «queue de rat» à cause de ses tiges longues et fines retombantes : attention, elles piquent ! Cette plante au port pleureur peut être placée en intérieur ou en extérieur dans des jardinières. Elle n'apprécie pas trop l'humidité. Si elle passe l'hiver au frais, elle pourra se parer d'élégantes fleurs rouges ou roses.

Dischidia nummularia

Surnommée «plante escargot» en raison de ses feuilles bombées et rondes qui évoquent la coquille de cet animal, cette plante originale n'aime pas le froid et a une croissance lente. Elle est épiphyte, comme les orchidées, c'est-à-dire qu'elle n'a pas besoin de terre pour pousser, un léger substrat suffit. Dans la nature, la plante escargot pousse sur des nids de fourmis car elle vit en relation symbiotique avec elles.

Graptopetalum paraguayense Originaire du Mexique, cette jolie plante aux rosettes graphiques vertes, grises et violacées est très décorative. Avec le temps, au fur et à mesure de sa croissance, elle adopte un port rampant ou retombant et se courbe sous le poids des feuilles. Elle est fragile et les feuilles peuvent se détacher facilement au moindre contact.

Rhipsalis

A première vue, le rhipsalis n'a rien d'un cactus mais il en fait bien partie : contrairement à ses congénères, il n'a pas d'épines. Originaire des forêts tropicales, cette plante épiphyte grandit sur le tronc des arbres et n'apprécie pas le froid. Il existe plusieurs variétés de rhipsalis, les plus vendues en jardinerie ont des tiges segmentées, aplaties ou arrondies qui poussent en donnant à cette plante l'impression qu'elle est coiffée d'une folle chevelure.

Séneçon de Rowley

Cette plante originaire d'Afrique du Sud est également appelée «collier de perles» ou Senecio rowleyanus, son nom botanique exact. Ses feuilles rondes qui ressemblent à des petites billes (ou petits pois) forment un rideau (ou collier) de perles. Cette plante originale stocke facilement l'eau et peut donc endurer quelques oublis d'arrosage. Avec un repos hivernal, elle pourrait même fleurir.

Schlumbergera

Vous connaissez sûrement cette plante sous le nom de cactus de Noël - appelée ainsi parce que c'est à cette période de l'année qu'elle fleurit. Elle vous garantira donc un intérieur fleuri



en plein cœur de l'hiver. Ses fleurs exubérantes ne tiennent que quelques jours mais la plante refleurit régulièrement de novembre à janvier. Ses tiges sont retombantes, jusqu'à 40 cm de long.

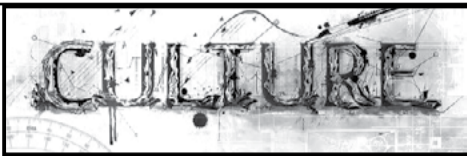
Sedum burrito

Egalement appelée orpin, cette plante succulente retombe sur environ 40cm, ses tiges poussent en une dense cascade. Ses feuilles charnues, arrondies, évoquent des grains de riz ou des petits haricots. Elle peut supporter un manque d'arrosage.

Cultivée depuis près d'un siècle, personne ne se rappelait d'où elle venait à l'état sauvage : elle a été redécouverte dans son lieu d'origine au Mexique en 2008.

Kalanchoe manginii

Les kalanchoe sont des plantes connues et plébiscitées, on les trouve souvent sur les étals des fleuristes ou dans les jardineries. La Kalanchoe manginii est une espèce moins connue, au port retombant. Très ornementale, elle se pare de fleurs qui resteront trois mois avant de faner. Elle nécessite une exposition lumineuse.



Un livre... Un auteur

Sara Boueche

Titre : La Grande Maison
Auteur : Mohamed DIB
Genre : roman réaliste
Parution : 1952- Editions du Seuil. Paris

Mohamed DIB, (1920-2003), l'un des fondateurs de la littérature maghrébine d'expression française, voulait, comme M. Mammeri dans « la Colline oubliée » et « le Sommeil du juste », et Feraoun dans « le Fils du pauvre », redonner la parole à ses compatriotes pour les mettre en lumière et proclamer leur existence. Il est le plus prolifique des écrivains maghrébins : en plus de sa célèbre trilogie réaliste « Algérie », il est l'auteur de recueils de nouvelles, de poésie, de romans surréalistes, d'une autre trilogie se déroulant dans l'Algérie indépendante dans lesquels il exprime ses désillusions ; d'une trilogie nordique inspirée par son séjour en Finlande. Il a été tour à tour instituteur, précepteur, dessinateur, comptable. Journaliste à Alger républicain, journal communiste, il écrit des reportages sur la misère sociale et économique des Algériens dont il s'inspirera dans sa trilogie Algérie.

La Grande Maison désigne Dar Sbitar où habitent Omar, sa mère et ses deux sœurs ainsi que sa grand-mère maternelle, grabataire, abandonnée lâchement par ses filles et son fils chez sa fille Aini, et de nombreuses autres familles qui vivent là les unes sur les autres, partageant la même cour et les mêmes toilettes. C'est un microcosme de la société algérienne en 1939 qui représente symboliquement l'Algérie sous la domination coloniale. Le roman raconte l'histoire de Omar, un jeune garçon orphelin de père d'une dizaine d'années dont l'obsession quotidienne est de trouver à manger. C'est l'histoire de la faim. Tout le monde a faim et cherche du pain : « Un peu de ce que tu manges ! » ainsi s'ouvre le roman. Aini, la mère, veuve, se tue au travail mais ne gagne



même pas de quoi nourrir ses trois enfants et sa mère malade. Elle maudit son mari décédé et lui fait continuellement le reproche de l'avoir laissée sans ressources. La faim et les difficultés de la vie font d'elle une personne monstrueuse qui en arrive à martyriser sa propre mère et ses enfants. Omar comme ses amis est obsédé par la quête du pain et raçonne ses camarades d'école pour avoir à manger, ses sœurs rêvent d'un bon couscous. C'est le récit de la misère d'un peuple sous le joug colonial : misères économique, sociale, sanitaire mais aussi de la misère de la patrie malmenée.

C'est aussi le récit d'une prise de conscience d'un peuple de sa condition de colonisé. A travers le jeune Omar qui admire Hamid Serradj, un militant communiste, le narrateur suscite chez l'enfant des questionnements sur les causes de la terrible pauvreté qui frappe les habitants.

Lors de la parution de la Grande Maison, des critiques ont relevé l'absence d'intrigue dans le roman. C'est en fait une particularité de ce roman et des deux autres volets de la trilogie Algérie, (L'incendie et le Métier à tisser). La Grande Maison pourrait porter le titre de « Chroniques de la vie quotidienne des Algériens à Tlemcen sous la colonisation ». Il se rapproche beaucoup du reportage. Rappelons que DIB, journaliste à Alger républicain, proche du Parti communiste, a réalisé de nombreux reportages sur la misère et la pauvreté dans les villes et les campagnes d'Algérie. Par ailleurs, il faut

situer le roman dans la trilogie : les personnages évoluent, Omar devient sous l'effet des événements un jeune homme conscient et réfléchi et découvre petit à petit l'ampleur de la misère et l'injustice de l'exploitation des pauvres ; le discours politique appelant à la prise de conscience prendra de l'ampleur notamment dans « L'incendie ».

La Grande Maison est d'un réalisme cru, parfois violent, décrivant un cadre sordide et des conditions de vie presque animales. Les stratégies littéraires sont cependant présentes : recours aux métaphores qui renvoient à des personnages quasiment déshumanisés par la pauvreté ; au symbolisme (on comprend rapidement que Dar Sbitar représente l'Algérie et Aini la mère-patrie malmenée par la misère induite par la colonisation ; à l'insertion dans le texte d'expressions arabes traduites littéralement en français ; à la personnification « Mère bien-aimée, Mère faim, je t'ai réservé les mots les plus tendres... ».

Nous relevons beaucoup d'analogies entre ce roman et ceux de M. Mammeri. On y trouve en effet une bonne part d'autobiographie. Comme l'auteur de la Colline oubliée, DIB s'inspire de sa propre expérience de vie, le roman se nourrit beaucoup de ses souvenirs d'enfance. La part d'autobiographie est telle que, selon certains proches de l'auteur, la mère de DIB aurait été mécontente de l'image donnée de Dar Sbitar dans le feuilleton tiré du roman télévisé dans les

années 1970. Comme Omar, DIB a perdu son père très tôt, à l'âge de onze ans, ce qui a fait dire à certains critiques que Omar est le « double fictionnel » de DIB ; comme M. Hassan, il a été instituteur ; enfin les trois volets de la trilogie s'inspirent beaucoup des reportages qu'il a réalisés sur les conditions de vie des Algériens dans les villes et les campagnes.

La Grande Maison est le récit poignant de la faim et de la recherche parfois vaine du pain quotidien. La faim est tellement omniprésente, tellement palpable et visible dans le texte qu'elle en devient le personnage principal. La description qui en est faite est bouleversante notamment quand les victimes sont les enfants : « La faim, de plus en plus lancinante, faisait gargouiller les intestins des petits... Dans son estomac, les aliments qu'il avait pris – pain et concombre – formaient un poids de plus en plus lourd ». Les enfants ne jouent pas, ils cherchent un morceau de pain pour se remplir le ventre. « Si nous pouvions seulement avoir plus de pain, beaucoup de pain, songeait Omar... D'abord du pain. Autant de pain qu'il était possible d'en avoir, ses rêves ne visaient pas plus haut ».

DIB, à l'instar de ses compatriotes Mammeri et Feraoun, a écrit pour dénoncer et contester l'ordre établi et voulait donner une existence à son peuple. « En tant qu'écrivain algérien, dit-il dans une interview en 1985, j'ai ressenti le besoin et le devoir de décrire et de dire cette réalité... ». « L'Algérie n'était pas nommée en littérature. Dépeindre un paysage, ceux qui l'habitent, les faire parler comme ils parlent, c'est leur donner une existence qui ne pourra plus être contestée. On pose le problème en posant l'homme [...]. Je vis avec mon peuple. » (Témoignage Chrétien, 1985).

La trilogie Algérie de M. DIB est un acte politique d'engagement en faveur de l'éveil des consciences. « Parler, c'est agir », disait Sartre. DIB s'adresse aux Algériens mais aussi aux Français



pour décrire la réalité abominable de la colonisation. Le personnage romantique de Hamid Serradj, militant communiste qui parcourt les campagnes pour sensibiliser et mobiliser les paysans, annonce la naissance du mouvement national. De même, l'instituteur M. Hassan exprime la remise en cause du récit colonial. « Qui d'entre vous sait ce que veut dire : Patrie » ? demanda M. Hassan. Les élèves cherchèrent entre les tables, sur les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maître ; il apparut avec évidence qu'elle n'était pas dans la classe. [...] - La France est notre mère Patrie, annonça Brahim. ... Omar, surpris, pensait : Comment ce pays si lointain est-il sa mère ? Sa mère est à la maison, c'est Aïni. D'une voix basse où perçait une violence qui intriguait : Ce n'est pas vrai, fit Monsieur Hassan, si on vous dit que la France est votre patrie ». La Grande Maison a connu un succès remarquable. Il a été salué par la critique et notamment par Aragon et Sartre. Nous pouvons regretter qu'un tel monument de notre patrimoine culturel soit méconnu de notre jeunesse et que l'école algérienne ne lui réserve pas la place qu'il mérite. Mohamed DIB, à l'instar des écrivains de sa génération a fait acte de patriotisme et de militantisme à travers sa trilogie Algérie.

Programme Thoulathy : Appel à candidatures

EL Mountanakil, Sable & Chaux et Nomads Productions lancent un appel à participation au programme Thoulathy, destiné aux musiciens, qui se tiendra du 08 au 20 août 2023.

Le programme s'adresse aux musiciens souhaitant rencontrer et échanger avec des musiciens et acteurs culturels de Suisse et de Tunisie. La première partie

du voyage sera un séjour à Bâle, avec rencontres et découverte de la scène culturelle et musicale bâloise. La deuxième partie sera un séjour de 7 jours à Loco (Casa di Rosa, Vallée d'Onsernone). Durant les 7 jours à Loco, un échange entre les différents acteurs culturels et musiciens est au programme. Le programme comprend

également des randonnées et des excursions vers les rivières et les montagnes voisines. Le séjour est aussi une source d'inspiration et de recherche à partir des sons de la vallée d'Onsernone.

Conditions de participation au programme Thoulathy : Être un musicien algérien résidant en Algérie

Avoir une expérience de 2-3 ans et avoir fait des performances en direct Être musicien ou producteur de musique actuelle (électronique, pop, rock, jazz, expérimentale etc...)

Aucun résultat final ou produit n'est exigé des musiciens participants. Le processus du voyage et l'échange étant la

priorité du programme. Calendrier du programme Thoulathy :

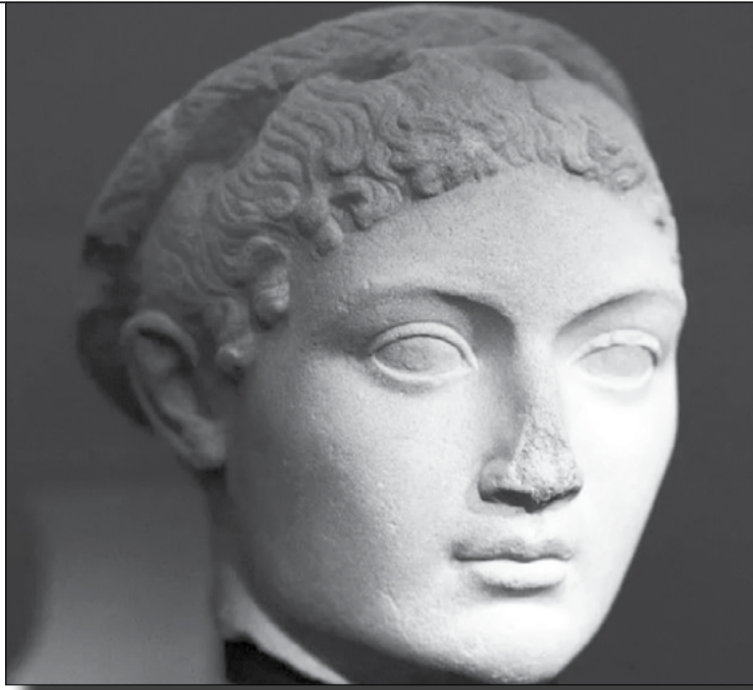
8 – 13 août : Arrivée & séjour à Bâle / échange et rencontres
13-20 août : Voyage et séjour à Loco (Casa di Rosa, Vallée d'Onsernone)
L'inscription se fait via ce lien, et ce avant le 22 mai 2023.



Egypte

Deux films avec deux versions sur la couleur de Cléopâtre

Le très médiatique archéologue égyptien Zahi Hawass, toujours coiffé de son chapeau d'Indiana Jones, a annoncé mercredi la sortie d'un documentaire sur Cléopâtre, le jour même de la diffusion par Netflix d'un film similaire qui a suscité l'ire des Egyptiens. Le documentaire d'une heure et demie est décrit sur la chaîne YouTube de son réalisateur, Curtis Ryan Woodside, comme relatant l'histoire de «la VRAIE Cléopâtre», alors que le choix de Netflix de faire incarner sa Cléopâtre par une actrice noire suscite depuis des semaines des réactions passionnées en Egypte. «Cléopâtre était-elle noire ? D'abord, je n'ai rien du tout contre les Noirs mais j'expose des faits : regardez les reines macédoniennes, aucune n'était



noire», martèle M. Hawass dans ce documentaire. Le ministère égyptien des Antiquités s'était déjà saisi de l'affaire, assurant que Cléopâtre avait la «peau blanche et des

traits hellénistiques».

Les réseaux sociaux et les médias égyptiens s'étaient enflammés dès la diffusion de la bande-annonce de «La Reine Cléopâtre», produit par Jada Pinkett Smith pour Netflix et présenté comme «fondé sur des reconstitutions et des témoignages d'experts». Une pétition en ligne, intitulée «Arrêtez le documentaire sur Cléopâtre sur Netflix pour falsification historique», a recueilli plus de 40 000 signatures.

Et, dans un pays où des voix réclament l'interdiction de Netflix pour des contenus jugés offensants pour l'Egypte ou «ses valeurs familiales», la députée Saboura al-Sayyed a demandé une énième fois au Parlement d'interdire la plateforme.

Régulièrement en Egypte,

internauts et commentateurs dénoncent des campagnes, principalement venues de groupes afro-américains, revendiquant une origine négro-africaine de la civilisation pharaonique.

Cléopâtre appartenait à la dynastie macédonienne des Lagides, issue du général Ptolémée devenu, lors du partage de l'empire d'Alexandre le Grand, roi d'Egypte.

Si la légende raconte que la reine née vers 69 avant J.C. était d'une grande beauté, son apparence et sa couleur de peau restent largement sujettes à interprétation. En 2009, un documentaire de la BBC affirmait qu'elle avait du sang africain, sans pour autant éveiller les passions.

Italie

La restitution des objets coloniaux fait débat

L'Italie est depuis longtemps victime de vols d'œuvres d'antiquités et s'efforce depuis des décennies de récupérer les vases étrusques, les statues de l'époque romaine et d'autres trésors qui ont été pillés sur son sol et vendus à des musées du monde entier.

Cependant, le pays doit se rendre à l'évidence qu'il a lui aussi volé un butin dans ses collections muséales : les reliques d'un empire colonial brutal dont le pays n'a pas encore pris toute la mesure.

L'anthropologue Gaia Delpino examine des bocaux contenant des spécimens de coton libyen, de graines de tournesol érythréennes et de haricots somaliens au Musée des civilisations de Rome. Elle fait partie d'une équipe de directeurs de musées, de chercheurs universitaires et d'érudits qui ont effectué un «recensement» des collections des 498 musées publics d'Italiens afin de vérifier exactement ce qu'elles contiennent.

Cette enquête intervient alors que les musées et les gouvernements d'Europe et d'Amérique ont opéré un changement radical dans la restitution des objets culturels aux pays et communautés d'origine. Ces musées estiment qu'ils ne peuvent plus conserver les objets en toute bonne conscience s'ils ont été acquis à la suite de violences historiques, d'une occupation coloniale, d'un pillage ou d'une guerre.

Andrea Vilianni, directeur du

musée des civilisations de Rome, estime que l'Italie est un peu en retard par rapport aux autres pays européens, mais qu'elle a un rôle unique à jouer, étant donné qu'elle a été à la fois auteur et victime de pillages.

«L'Italie est un pays qui sait très bien ce que signifie posséder des œuvres qui ont été retirées d'autres contextes, parce qu'elle a aussi été victime de pillages, de destructions, d'énormes dégâts, de violations de son patrimoine culturel», déclare-t-il.

Le parti «Frères d'Italie»

L'audit italien, commencé sous le gouvernement précédent, se poursuit sous la direction de la Première ministre Giorgia Meloni, dont le parti «Frères d'Italie» a ses racines dans le parti néo-fasciste qui a succédé au dictateur Benito Mussolini.

Le régime fasciste de Mussolini est surtout associé aux colonies italiennes d'Afrique du Nord, qui couvraient l'Érythrée, l'Éthiopie, la Libye et la Somalie, ainsi qu'un protectorat en Albanie.

L'empire a débuté à la fin du XIXe siècle, mais Mussolini a tenté de l'étendre, avant d'être contraint d'y renoncer après la Seconde Guerre mondiale, l'administration finale de la Somalie par l'Italie s'achevant en 1960.

L'objectif de l'audit est de fournir un rapport au ministère de la culture d'ici le milieu de l'année, puis d'organiser un symposium international au cours du second semestre afin de discuter des



résultats.

«Ce n'est pas le travail d'un directeur de musée ou des employés d'un musée de décider de restituer ou de décider qui est le propriétaire d'un objet. Il est de notre devoir de faire des recherches, d'examiner les documents, de connaître l'origine des objets, leur biographie, et de donner aux responsables politiques la possibilité de décider de la meilleure façon possible du destin des objets et des œuvres d'art», ajoute M. Vilianni.

«Restituer ou pas»

Le Musée des civilisations se lance dans une refonte radicale de son mode de fonctionnement, de ses collections problématiques et de la narration du passé colonial

de l'Italie, en commençant par une exposition préliminaire qui ouvrira en juin prochain.

Dan Hicks, l'archéologue d'Oxford qui a été le fer de lance du mouvement de restitution des bronzes du Bénin et d'autres objets culturels, affirme que l'argument «conserver et expliquer» n'est pas valable et que l'Italie a raison de se joindre à d'autres musées européens pour restituer son butin.

«L'évolution que nous observons en Italie est extrêmement importante. Ils admettent bien sûr qu'une grande partie de ces conversations sur la restitution et les objets coloniaux dans les musées européens ne porte pas sur ce qui est exposé, mais sur ce qui est caché dans les réserves.

Et je pense que beaucoup de gens sont surpris lorsqu'ils apprennent que la plupart des musées ne comprennent pas vraiment tout ce qu'ils détiennent», ajoute-t-il. Même le Vatican a pris en marche le train de la restitution, a récemment rendu à la Grèce les trois fragments des marbres du Parthénon qu'il avait conservés pendant deux siècles. «C'est le septième commandement. Si tu as volé quelque chose, tu dois le rendre», a expliqué le pape François.

Pour l'Italie, la question de la restitution n'est pas totalement inconnue : elle a été le fer de lance de cadres juridiques visant à rapatrier des milliers d'antiquités volées ces dernières décennies sur son sol par des «tombaroli» (pilleurs de tombes) sans scrupules.

Elle a récupéré tant de butin qu'elle a récemment inauguré le Musée de l'art récupéré, où les objets restitués passent du temps à Rome avant d'être réexpédiés dans les régions où ils ont été volés.

Au fil des ans, l'Italie a restitué de nombreux objets de l'époque de l'Holocauste et d'autres objets volés. En 2005, le pays a rendu à l'Éthiopie le gigantesque obélisque d'Axum (160 tonnes), dont Mussolini avait ordonné l'envoi à Rome en 1937 après que ses troupes eurent envahi l'Éthiopie.

La Suède remporte l'Eurovision, avec la chanteuse Loreen



La Suède, représentée par la chanteuse Loreen, a remporté samedi soir le concours de l'Eurovision pour la septième fois, égalant le record de l'Irlande, lors de la finale organisée au nom de l'Ukraine par le Royaume-Uni, à Liverpool. Avec son titre «Tattoo», Loreen, déjà couronnée en 2012, est la deuxième artiste à remporter deux fois l'Eurovision après Johnny Logan pour l'Irlande dans les années 1980, et la première femme à réaliser le doublé. «Surréaliste», «merveilleux» a réagi la chanteuse «totalement submergée». Elle n'a pas écarté

pas une nouvelle participation. «C'est une questions de créativité», a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse. Le plus grand journal suédois, Dagens Nyheter, a qualifié dimanche sa victoire de «prouesse incroyable». «Loreen touche le public comme peu d'autres», poursuit le titre, la décrivant comme «accessible», «avec un look et une voix impossibles à ignorer». Le quotidien Aftonbladet a quant à lui rendu hommage à la «reine Loreen» après sa victoire, qui ramènera le concours de l'Eurovision en Suède en 2024, année

du cinquantième anniversaire de la victoire d'Abba avec «Waterloo». Vingt-six pays étaient en compétition pour la finale de la 67e édition du concours. Chansons évoquant la guerre La Finlande, avec le chanteur Käärijä, est arrivée en deuxième position, Israël en troisième et la France, représentée par la Québécoise La Zarra, à la 16ème place. L'hexagone n'a plus gagné depuis 1977 avec Marie Myriam. Loreen succède aux Ukrainiens du Kalush Orchestra, qui ont triomphé l'année dernière avec «Stefania», chanson mêlant hip-hop et musique traditionnelle ukrainienne. L'Eurovision a eu lieu au Royaume-Uni, arrivé deuxième l'an dernier, en raison de l'invasion russe de l'Ukraine. Celle-ci était cette année représentée par le duo électro Tvorchi, qui a fini sixième avec «Heart of Steel» («Coeur d'acier»), chanson inspirée par la résistance pendant un mois de siège à l'usine Azovstal à Marioupol et ovationnée par le public. Quelques minutes après leur performance sur scène, Tvorchi a indiqué sur Instagram que leur ville natale a été attaquée par Moscou. Ternopil «a été bombardée par la Russie alors que nous chantions sur la scène de l'Eurovision à

propos de nos coeurs solides, notre indomptabilité et notre volonté», ont-ils écrit. «L'Europe, unie contre le mal pour la paix», ont-ils ajouté. Plusieurs chansons ont évoqué, chacune à leur manière, la guerre. Comme pour la Suisse, le jeune chanteur Remo Forrer a lancé un message de paix sur un ton grave avec «Watergun». **Discipline de fer** La grande gagnante, Loreen, a elle interprété avec «Tattoo», un hymne pop sur l'amour inconditionnel. La Suédoise était la favorite des bookmakers. Pourtant, cette nouvelle participation était pour elle tout sauf une évidence, jusqu'à ce qu'elle écoute cette chanson. «Quand j'ai entendu 'Tattoo', avant même qu'on me parle de Melodifestivalen (la sélection suédoise qui détermine la contribution à l'Eurovision), j'ai ressenti un plaisir mêlé de terreur. J'ai compris qu'il se passait quelque chose», confiait-elle au quotidien Dagens Nyheter. Et elle s'est ensuite pliée à une discipline de fer pour réaliser le numéro un brin grandiloquent. De son vrai nom Lorine Talhaoui, l'artiste de 39 ans est née en Suède de parents d'origine berbère marocaine. Aînée de six enfants, elle a grandi en banlieue

de Stockholm, où elle habite aujourd'hui. L'une de ses soeurs, Markiz Tainton, est cuisinière et intervient régulièrement à la télévision. «J'ai des origines nomades, je suis berbère, mais je suis aussi Suédoise, je veux ma râpe à fromage et que les gens m'appellent avant de débarquer chez moi», a ajouté la chanteuse, à ce journal, alors que ses origines ont été à plusieurs reprises raillées par l'extrême-droite. La Finlande était elle sur un tout autre créneau avec le «Cha Cha Cha» frénétique du chanteur Käärijä et son boléro bouffant vert fluo. Comme l'an dernier, la Russie était exclue du concours. Cette édition était organisée à Liverpool mais au nom de l'Ukraine, dont les couleurs, le bleu et le jaune, étaient partout dans la ville des Beatles. Cette édition de l'Eurovision, «c'est la leur plus que la nôtre», a estimé auprès de l'AFP Jenny Birchett, une Britannique de 70 ans, vêtue aux couleurs de l'Ukraine. «Quand je suis arrivée hier» à Liverpool, «j'ai pleuré» tant le bleu et le jaune sont partout dans la ville, a expliqué quant à elle Lana Bilko, Ukrainienne installée de longue date au Royaume-Uni.

«Mon objectif est une justice égale pour tous», déclare Amal Clooney lors de la remise des prix Cartier

Amal Clooney, avocate et militante des droits de l'homme de nationalités britannique et libanaise, a prononcé cette semaine un discours inspirant lors de la 16e cérémonie de remise des prix de la Cartier Women's Initiative, au cours de laquelle elle a été nommée première contributrice de Cartier Voices — une communauté d'individus contribuant à des initiatives culturelles, philanthropiques, environnementales et sociales. Le collectif s'inscrit dans la continuité des initiatives caritatives passées de Cartier et représente son engagement dans les efforts humanitaires, selon la maison de couture de luxe. Lors de cet événement, qui s'est déroulé à Paris, Clooney a souligné la nécessité de faire progresser les droits des femmes. «Que vous croyiez aux droits de l'homme ou simplement à la prospérité, c'est une bonne idée d'essayer de libérer la moitié de la population mondiale de ses entraves», a-t-elle précisé. «Les données les plus récentes montrent que la parité économique des femmes ajouterait 12 000 milliards de dollars améri-

cains (1 dollar américain = 0,91 euro) à l'économie mondiale. Pourtant, le pourcentage des subventions philanthropiques allouées à l'émancipation des femmes est inférieur à 10%. Et les droits des femmes dans des pays aussi différents que l'Afghanistan et les États-Unis ont reculé ces dernières années.» «Mon objectif est une justice égale pour tous et ma philosophie est que la justice doit être rendue. Parce que la justice n'est pas inévitable: elle n'arrive pas toute seule», a-t-elle ajouté. «Nous devons nous battre pour elle, rassembler nos forces, forger des alliances, préparer une stratégie et être déterminés à faire tout ce qu'il faut. Pour moi, lutter pour la justice signifie essayer de changer le système — un cas à la fois» a-t-elle estimé. Clooney a également évoqué la nature stimulante de sa propre carrière, notamment la lutte contre les violations des droits de l'homme.



L'Algérien Wacyl Meddour primé aux olympiades des mathématiques aux Balkans en Turquie

L'édition 40 des olympiades des mathématiques des Balkans ont eu lieu du 8 au 13 mai dernier. Une compétition qui met à rude épreuve, les compétences et l'ingéniosité des candidats. Et ce, dans le cadre d'une compétition qui regroupe de jeunes mathématiciens issus de plusieurs pays dans le monde.

Les olympiades balkaniques des mathématiques ont pour but de favoriser l'encouragement et le développement des élèves doués pour les mathématiques, mais aussi créer des opportunités pour l'échange des informations et des programmes scolaires



de se positionner dans la 6e place de ce classement. Cependant, Mohamed Wacyl n'est pas à sa première participation à ce genre de compétitions. En 2022, il offre une médaille de bronze à son pays. Notamment, lors des olympiades internationales des métamériques tenues à la Norvège.

La participation de l'Algérie aux Olympiades internationales des mathématiques En plus de la médaille d'argent, l'Algérie a réussi à décrocher deux autres en bronze. Ces deux dernières ont été obtenues grâce à la participation de Youcef Kenane et Chams Eddine Abd El Ali Derreche, qui ont réalisé un score de 24 et 23 points respectivement.

au sein de chaque pays participant à cette compétition. Lors de cette dernière, les organisateurs ont récompensé de nombreux candidats issus de plusieurs pays dans le monde, dont l'Algérie. Olympiades balkaniques des mathématiques 2023

: une médaille d'argent et deux de bronze pour l'Algérie Encore une fois, l'Algérie a réussi à se faire une place dans un concours international. Et ce, grâce à la participation de l'un de ses élèves. En effet, l'Algérien Mohamed

Wacyl Meddour a remporté la médaille d'argent lors des olympiades des mathématiques des Balkans. Pour décrocher cette récompense, Mohamed Wacyl Meddour a fait un score total de 31 points, un score qui lui a permis

L'Algérienne Lina Nassr sacrée championne d'Afrique d'échecs en 2023

L'échéphile algérienne Lina Nassr remporte une nouvelle victoire et vient dorer de nouveau le blason de l'Algérie à l'internationale. La jeune prodige a décroché cette fois-ci la première place au championnat africain d'échecs individuels.

Si elle porte fièrement le drapeau national en tête du podium, Lina n'est pas la seule à faire honneur à son pays. Deux autres participants algériens décrochent des mentions honorables au même concours, et forgent tout aussi bien la renommée de l'Algérie à l'internationale.

La nouvelle championne d'Afrique d'échecs est algérienne ! Nouvelle victoire pour Lina Nassr

Ce samedi, Lina Nassr s'est imposée devant son adversaire égyptienne et a remporté la médaille d'or au championnat d'Afrique des échecs individuels seniors. Après 7 jours de rude compétition, Lina fait un sans-faute en écrasant systématiquement



toutes ses opposantes et en gagnant 4 matchs consécutifs contre les redoutables joueuses égyptiennes, connues pour leur talent.

Avec cette victoire, Lina écrit une nouvelle page de l'histoire. En effet, l'Algérie n'avait pas remporté la compétition depuis 20 ans,

après la victoire de Farida Arouche en 2003.

Au total, Lina inscrit 7 victoires sur 9 rondes. Elle fait match nul face à l'Égyptienne Mona Khaled, plusieurs fois championne d'Afrique. Avec cette victoire, elle se qualifie d'office à la Coupe du monde d'échecs qui tiendra place

en Azerbaïdjan en juillet prochain.

Championnat d'Afrique d'échecs individuels seniors : 3 Algériens dans les tops 3 Une autre Algérienne, Sabrina Latreche, remporte une autre victoire à la même compétition. Sabrina rafle la médaille de bronze à son

adversaire et vient rejoindre Lina sur le podium des vainqueurs féminins.

De son côté, l'Algérien Bilal Bellahcene vient se classer en 2e position du championnat masculin. Il cède la première place à Fawzi Adham de peu, avec 7.5 points contre 8 pour le vainqueur égyptien.